



MÉTHODOLOGIE D'INTERVENTION

INGÉNIERIE SOCIALE

EAU POTABLE

MANUEL D'APPLICATION PRATIQUE

C'est en tant que produit de la révision et de l'analyse du plan d'intervention compris dans le processus de construction de l'infrastructure d'eau potable, réalisés avec la participation de toute l'équipe technique de PROTOS-CEDIR, que nous présentons ce document contenant la nouvelle proposition méthodologique intégrant toutes les activités du projet, qui touchent à la fois le domaine technique et social. Ce manuel constituera un **input** de base en vue de l'exécution de chaque action.

Nous donnons suite au détail des activités telles qu'elles ont été définies :

1. Contact avec la communauté. Diagnostique, **visite**, négociation du dessin final
2. Fiche de démarrage
3. Etude topographique
4. Calculs et dessins
5. Calculs techniques
6. Elaboration du budget
7. Réunion d'information
8. Budget, manuel de construction y mémoire technique
9. Atelier sur l'autoestime
10. Elaboration d'un règlement interne
11. Définition d'un comité, tarif, opérateur/rice, **contrat**
12. Capacitation du comité de l'eau
13. Ouverture d'un compte courant bancaire
14. Acquisition de matériaux
15. Planification et chronogramme des travaux
16. Capacitation au responsable du depot (bodeguero)
17. **Visite** et capacitation du **maître d'oeuvre**
18. Appui et suivi. SME
19. Control communautaire
20. Atelier sur le **liderazgo**
21. Analyse du règlement interne
22. **Visite** finale
23. Inauguration
24. Appui et suivi. MSE

Chaque activité aura sa propre méthodologie suivant sa nature; pour sa part, le manuel présente chaque activité dans son trajet conceptuel respectif, lequel sera développé dans les pages qui suivent.

LES AIRES MÉTHODOLOGIQUES D'APPLICATION PRATIQUE

En réponse au caractère singulier de chaque activité, on a regroupé celles-ci en trois aires pour le travail pratique et pour définir la méthodologie d'intervention.

1. Aire socio-organisative
2. Aire technique
3. Aire normative

On a aussi conçu une route logique qui intègre les **approche** de genre, de participation et de démocratie, ainsi que d'empowerment à chaque relai et tout au long du processus.

en tant que cadre conceptuel, on entend:

Approche de genre: du besoin pratique à l'intérêt stratégique

Participation et démocratie: de bénéficiaire à agent et protagoniste du développement

Empowerment: de la dépendance à l'autonomie

LES ROUTES LOGIQUES

Intervenir dans l'exécution des systèmes implique adapter et introduire une nouvelle méthodologie de travail, en accord avec le type d'activité à réaliser ; pour cela, et conformément aux besoins spécifiques du projet, quatre routes logiques différentes et complémentaires ont été définies.

a) En ce qui concerne l'aire socio-organisative:

La route logique proposée pour cette aire part de l'idée de donner aux participants-agents communautaires les outils leur permettant de récupérer et d'incorporer les savoirs, les connaissances, les méthodologies, les pistes et conceptualisations utiles au processus du projet et au perfectionnement de la pratique pendant le dessin, l'exécution, l'évaluation et la planification future de celui-ci.

Pour s'enrichir, l'un des processus de renforcement de l'organisation dans la province de Cañar doit incorporer et récupérer les pratiques ancestrales d'organisation, car méconnaître ces dernières amènerait à la désarticulation et la disqualification de l'identité régionale.

Dans ce sens, la route logique est basée sur le processus dialectique: elle commence par récupérer les formes, les savoirs, les pratiques et les connaissances sur la réalité afin de les identifier et c'est sur cette base qu'elle entreprend une réflexion qui lui permettra d'alimenter la dite pratique ; ensuite, elle revient à la réalité avec de nouveaux éléments qui permettront la perfectionner. Nous la connaissons sous le nom de **spirale dialectique**.



La route logique suppose l'usage de techniques participatives amenant à l'aboutissement du cycle dialectique, pour lequel on a détaillé les outils et les techniques par activité.

b) En ce qui concerne l'aire technique:

La route logique conçue pour cette aire d'intervention est celle de: participation-connaissance-appropriation (PCA), qui fait partie d'un processus systématique et dynamique d' **empowerment**. Elle suppose une intervention active, propositive et de décision de la part des agents qui participent au processus technique de la construction de l'oeuvre.



Dans l'ordre du concret, on cherche à ce que la communauté (hommes et femmes) prenne connaissance pas à pas des progressions techniques, les évaluent et commencent peu à peu à en prendre le contrôle (**un processus de contrôle**), de manière à générer une appropriation réelle qui garantisse la durabilité à la fois technique et sociale. Cette route logique (**participation-prise de connaissance-appropriation-PCA**) se complète avec le processus dialectique proposé pour l'aire sociale.

Le premier maillon implique toujours la recherche d'une participation active et, à partir de là, l'engagement dans des processus de partage de savoirs, ceux-ci devant permettre la gestion solvable et adéquate de chaque thème abordé ou de chaque activité réalisée. Finalement, cette appropriation, qui devrait conduire vers le **soutenable**, est complètement contraire au conjoncturel ou au momentané et doit toujours impliquer la possibilité de maintenir ce qui a été réalisé dans le temps.

c) En ce qui concerne l'aire normative:

Dans ce cas précis, la route logique proposée regroupe les parcours dans les aires précédentes, c'est-à-dire qu'elle réunit les processus de dialectique et de participation-prise de connaissance-appropriation (PCA), en convertissant la règle dans un nouvel espace actif, où auront été recréées les normes de fonctionnement spécifiques aux processus d'organisation particuliers à la zone, qui conjuguent les besoins pratiques et les intérêts stratégiques des secteurs de population participant au projet. Ainsi, tous les agents ont quelque chose à dire, à proposer et à inclure au cours du relevé de ses règles et de ses normes.

On reconnaît cette route logique comme d' "**intégration cognitive**".

d) En ce qui concerne l'expérience de travail sur le terrain et l'apprentissage théorique en général.

On a intégré cette route logique du fait qu'au cours du processus d'apprentissage pendant l'exécution d'un projet (dans ce cas, celui d'approvisionnement en eau), des rapports de flux et de reflux ont lieu, ceci supposant l'existence d'espaces où les savoirs se partagent et se répartissent. C'est pour cela que l' **immersion abstraite** est nécessaire lorsqu'on réalise des travaux comme les **recorridos**, les visites de suivi, où la présence du/de la technicien/nne offre à celui/celle-ci la certaine possibilité de se submerger dans la réalité et la problématique quotidienne et de partir d'une connaissance de première main sur ce qui se passe pour ensuite, déboucher sur un processus d'abstraction dans lequel il/elle analysera le déroulement de l'expérience pour en découvrir des apprentissages et y opérer des corrections immédiates. On peut du reste prendre en compte cette route logique pour l'ensemble du personnel travaillant dans le projet, ce qui optimisera chaque action à réaliser.

De la même manière, l'immersion abstraite sert à réaliser des lectures approfondies de toute la réalité au travers des outils obtenus pendant le processus ; il s'agit de pouvoir créer un apprentissage théorique permanent sur la base de l'expérience vécue sur le terrain. L'immersion abstraite est aussi utilisée pour connaître les concepts théoriques et leur application ou non dans la pratique.

Pour l'application pratique, on a défini un **trajet conceptuel**, qui est l'ensemble des pas à appliquer de forme organisée et flexibles, afin d'atteindre aux résultats recherchés pour chaque action développée dans le projet. Le trajet conceptuel consiste en:

1. Résultats attendus. Description concrète de ce que l'on recherche en réalisant l'activité.
2. Contenus et ressources. Détail chaque activité, ce qu'elle implique et les ressources nécessaires pour la développer.
3. Activités spécifiques avec la route logique correspondante. Description systématique et progressive de la méthodologie à appliquer avec les techniques respectives et les suggestions sur les alternatives possibles pour sa réalisation.
4. Corollaire. Lignes générales à prendre en compte au moment de terminer l'activité. On inclut, si besoin est, des suggestions utiles pour l'action suivante.

Le trajet conceptuel présenté réunit le travail réalisé pendant la première phase de validation ainsi que tous les apports qui ont surgi au cours de chaque atelier.

SCHEMA DE CHAQUE ACTIVITÉ

NOM DU PAS

Temps prévu:

Lieu

I. Résultats

✕

✕

II. Contenus et ressources

RESSOURCES

Marqueurs, feuilles

Fiches, dessins

CONTENUS

a.

b.

III. Activités

a. SORTIE À LA COMMUNAUTÉ

Route logique: ascendance directe

Première chose

Technique: punition psychologique massive

1. indications progressives du processus

2.

b. LA DEUXIÈME ACTIVITÉ

IV. Corollaire

Ensuite rappelle...

Il faut alors prendre en compte que...

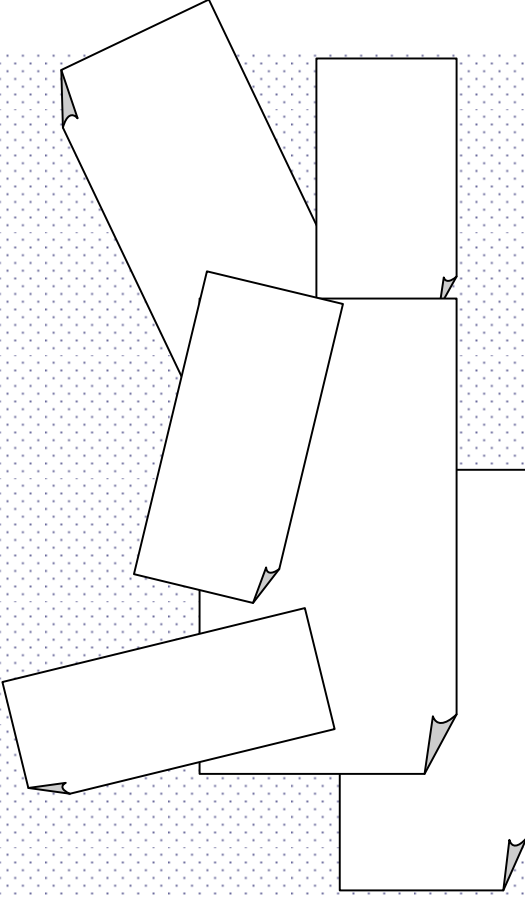


SCHÉMA DÉTAILLÉ PAR ACTIVITÉ

NOM DU PAS: celui qui figure dans la liste du début

Temps prévu: le temps nécessaire pour l'exécution de l'activité

Lieu: l'espace géographique où elle va être réalisée

- I. Résultats: Description de ce que l'on va obtenir avec la réalisation de l'activité; ils rendent compte des objectifs pour lesquels on a réalisé l'activité.
- II. Contenus et ressources

RESSOURCES: Description du matériel et des **insumos** nécessaires pour réaliser l'activité

CONTENUS: Court résumé des activités à exécuter et de ce que chacune d'elles implique. Ici on pourra trouver une brève description de tout ce qui va être fait dans ce pas.

- III. Activités: On y trouvera le détail méthodologique de ce que l'on va réaliser, le type de route logique à utiliser pour chaque contenu, ainsi que les techniques détaillées pas à pas.
- IV. Corollaire: Y sont contenues les recommandations et les aspects à se rappeler pour le suivant pas ou pour le registre du pas actuel.

PRINCIPES DE BASE SUR L'ÉDUCATION POPULAIRE

Nous reprenons les principes de base suivants sur l'éducation populaire: autonomie, singularité, ouverture et transcendance.

Par **autonomie**, on entend la capacité des personnes à décider de son corps, esprit, espace social, matériel et ses relations humaines. L'un des pas incontournables pour obtenir l'autonomie est l'appropriation du savoir.

Singularité, il s'agit de l'ensemble des qualités individuelles et des caractéristiques qui conforment l'identité de chacun. Pour cela, il est nécessaire de connaître et d'accepter la singularité pour éviter l'homogénéisation dans le travail avec les groupes.

Ouverture, l'autonomie comme la singularité nous amènent à l'enrichissement personnel; cependant, ce processus s'alimente à partir du groupe social auquel appartient la personne. Il est pour cela nécessaire de développer les habilités pour capter et assimiler tout le potentiel des groupes au milieu desquels nous **travaillons**, afin de percevoir tous les éléments utiles au développement personnel. L'ouverture permanente au nouveau et à l'étranger est une attitude nécessaire pour garantir un processus d'enseignement-apprentissage adéquat dans l'éducation populaire.

Transcendance, une fois que les gens ont atteint un degré d'autonomie, en respectant leur singularité et en se montrant ouvert envers son environnement, que faire après ? On a besoin d'aller plus loin, vers ce qui donne sens à la vie : la transcendance, c'est la réalisation de la personne dans son groupe social; c'est ce que peut apporter l'individu en vue de l'épanouissement collectif. Aucun processus en sera complet si l'on n'arrive pas à ce stade. La transcendance, c'est la clef du compromis social et c'est ce qui permettra que le changement obtenu porte ses fruits dans de nouvelles formes d'organisation collective, où les valeurs de convivance de groupe soient plus importantes que les individuelles.

Ces 4 principes, appliqués à un processus de capacitation, permettront de consolider la formation des personnes présentes et de guider de manière claire et cohérente l'intervention à l'intérieur de chaque activité.

L'ATELIER

Nous les êtres humains, nous sommes en essence des êtres de savoir; notre vie est le produit des multiples connaissances acquises au cours de celle-ci et de celles qui nous ont été transmises dans les générations passées.¹

Nous sommes toujours en train d'échanger, de produire et de recréer des savoirs; ceci a permis aux communautés de progresser. Et justement l'un des moments qui permet de socialiser les savoirs, c'est l'*atelier*.

« L'atelier », dans la conception de l'Éducation Populaire, caractérise un espace où l'on met en commun les connaissances de tous/tes ceux/celles qui y participent. On peut parler d'une "**minga**² de savoirs".



Conception méthodologique

¹ (Les contenus exposés par la suite sont fondés sur le Module: Construction collective du savoir. CEPAM)

² "**minga**" en quichua se rapporte à l'institution andine de travail agricole collectif, auquel doivent participer tous les individus pour le bien de la communauté (semences, moissons, nettoyage des canaux d'irrigation, etc.)

L'atelier est **inscrit** dans la route logique du processus dialectique, c'est-à-dire qu'il **part** de la connaissance et du savoir dont le groupe dispose sur sa propre réalité pour l'analyser, le confronter à la lumière d'éléments nouveaux et ensuite, pour revenir sur la pratique afin de la transformer ou l'améliorer.

On propose d'organiser les ateliers ainsi:

I. Idée Motivante: il s'agit du premier moment de l'atelier et aide pour:

- sensibiliser le groupe sur le thème
- générer une ambiance de confiance et de respect mutuel entre les personnes de l'atelier
- motiver et intéresser les participants/es

II. Approche de la réalité: A ce dixième stade, on prétend partir de la réalité et de ce que le groupe connaît d'elle. C'est le moment de récupérer l'expérience pour entreprendre un processus de collecte des informations, laquelle nous guidera avec succès au pas suivant.

III. Réflexions à propos du thème: On confronte la réalité avec de nouveaux éléments et apports. On procède à la re-création de l'expérience sur la base de réflexions collective et de références théoriques.

IV. De retour à la réalité et mise en place d'alternatives: On travaille quelques alternatives utiles à une possible intervention sur le réel; c'est le moment où se définissent aussi les compromis personnels et collectifs. C'est là où l'on propose les formes concrètes et les actions pour revenir sur la réalité, avec le savoir et l'expérience qui se sont enrichis.

Voici donc la séquence à utiliser dans tous les ateliers intégrant ce processus. Afin que ceux-ci réussissent, il est nécessaire de nous arrêter sur quelques considérations, en particulier sur le rôle de la personne qui facilitera leur réalisation.



Rôle de la facilitation

L'Education Populaire part du principe que **personne ne sait, n'ignore tout**. Soit que tous, nous sommes alphabètes et analphabètes dans certains aspects de notre vie. En ce sens, l'atelier aide et stimule la rencontre de savoirs, de pratiques, d'expériences et de connaissances. Dans l'atelier se créent des rapports solidaires et, par conséquent, qui anime le processus d'enseignement-apprentissage a la fonction de mettre a la disposition les outils pour réaliser le travail, organiser les idées, etc.

Le rôle de la personne qui facilite l'atelier est de motiver, stimuler, orienter et en même temps, d'apprendre, de reconnaître et d'écouter. Elle doit en plus, partager les expériences accumulées, stimule la créativité du group et aussi s'enrichie avec les expériences y les pratiques du meme group.

Ainsi, le processus éducatif sera multilatéral et la découverte des savoirs aura été une oeuvre de participation collective. Le processus éducatif qui récupère les savoirs des participants/tes apporte pour améliorer l'autoestime individuelle et collective parce que valorise les pratiques et les savoirs propres.

La personne qui facilite un processus de capacitation, à court ou à long terme, peut prendre en compte les suggestions suivantes dans son travail:



Respecter les gens qui participent, soit, maintenir un rapport horizontal à tout moment



Savoir écouter et synthétiser toutes les opinions



Motiver tout le groupe à participer, en prenant compte des critères de diversité



Stimuler la participation **a travers d'une** attitude d'apprentissage permanente et positive



Expliquer clairement et avec patience chaque activité en cours. S'assurer que tous sachent ce qu'ils vont faire et comment ils doivent le faire.



Ne pas avoir une attitude imposante et savoir arrêter à temps les personnes qui en ont une.



Bien préparer chaque atelier ou session et s'assurer d'avoir tous les matériaux nécessaires à sa portée.



Les techniques et leur usage

Les techniques et les dynamiques sont des outils d'appui créatifs qui stimulent la participation, l'initiative et la réflexion collective sur un thème donné afin de générer des connaissances.

Les techniques servent à:

- Animation
- Analyse
- Communication
- Planification
- Concentration

On les utilise dans le but pour lequel elles ont été destinées, au bon moment et elles doivent être correctement menées. Pour cela, il faut être ingénieux, créatif et objectif.

Savoir bien manipuler différentes techniques d'animation sociale permet de mener à bien les buts que l'on s'est donné. Pour les appliquer correctement, on en rappellera quelques principes:



Avant de choisir une technique en particulier, il faut avoir clairement établi les objectifs recherchés en rapport avec l'activité que l'on veut développer : réunion de motivation, atelier d'autoestime, évaluation collective, etc. Si on est clair sur ce qu'on veut faire, il sera plus facile d'y adapter une technique.



Les techniques doivent être adaptées à la réalité du groupe. Une même technique peut avoir un excellent résultat dans une communauté, mais pas forcément dans une autre; de là, le besoin, avant d'utiliser n'importe quel outil, d'analyser le groupe et le moment dans lequel il évolue.










Il faut savoir si le groupe est grand ou petit, s'il est mixte (hommes-femmes), s'il est composé d'indiens ou de métis; il faut connaître son niveau de lecture-écriture et son expérience. Tous ces éléments donneront les idées pour adapter, améliorer ou transformer les techniques selon la réalité.



Il faut aussi prendre en considération les possibilités réelles de leur application, comme par exemple: la disponibilité de temps, les ressources dont on peut disposer, le local, etc.



Les techniques dépendent de l'expérience de chaque **facilitateur**; il est pour cela important que l'on pratique et apprenne de manière permanente de nouveaux outils pour enrichir notre travail.

-  Une utilisation adéquate des techniques apporte au processus d'interaction groupale, à la formation d'une conscience critique, au développement de la créativité, à la collaboration et au sens de la responsabilité.
-  Elles sont utiles dans la mesure où elles respectent les gens et qu'elles sont à leur service; ce ne sont pas des recettes magiques et elles ne résolvent pas non plus les problèmes de manière automatique.
-  On les applique toujours selon un plan et pas parce qu'elles paraissent intéressantes; en général, **ce ne sont que** des outils d'appui et il y a même des moments où l'on peut s'en passer.
-  Il est important qu'on explique leur sens, leurs limites et leur **potencialité**.
-  **Le travail avec les communautés nous permet d'apprendre beaucoup** et de construire de nouvelles techniques; pour cela, on ne doit pas mettre un frein à la créativité.
-  Lorsqu'on applique une technique, il faut être attentif et observer soigneusement, afin de pouvoir l'ajuster au cours du processus.
-  Lorsqu'on met en place une technique, il faut avoir de l'imagination et de la créativité: ainsi nous pourrions la modifier, l'adapter et en créer d'autres.

PANOPLIE DE RECOMMANDATIONS GÉNÉRALES POUR LE TRAVAIL AVEC LES COMMUNAUTÉS

- ☪ Prendre en compte la situation spatiale. Essayer d'être en demi-cercle, si le nombre de gens le permet.
- ☪ Chercher à ce que les personnes se sentent à leur aise, qu'elles mettent de côté leurs paquets si elles en ont et leur demander d'être attentives à la réunion.
- ☪ Faire en sorte de nommer quelqu'un qui prend en charge les enfants.
- ☪ Il faut utiliser toujours le masculin et le féminin ou chercher des mots génériques (personnes, gens, enfants, population, agents, etc.)
- ☪ Les mots doivent communiquer une certaine confiance, approche physique, horizontalité. Un mot mal utilisé peut provoquer un malaise, freiner complètement le processus ou même couper la communication, de la même façon qu'un mot bien choisi a un effet positif et qu'il agit sur les attitudes.
- ☪ Il faut toujours parler aux gens en les regardant en face, pour rechercher leur attention bien entendu, mais pour aussi vérifier qu'ils ont bien reçu le message.
- ☪ Notre manière de marcher, d'être debout, de nous asseoir, de nous approcher, révèle des valeurs et des sens communs (comme par exemple: autorité/camaraderie; agressivité/affectuosité; impatience/patience; intolérance/tolérance; centralisme/participation). Adoptons par conséquent, des postures flexibles, non rigides, légères, non alourdies, patientes et non pressées.
- ☪ La perception du temps chez la communauté et au sein de l'institution n'est pas la même, surtout dans les zones indiennes où le temps est relatif.

- Ⓒ Dans les espaces destinés aux questions et à la prise de parole de la part des agents, on doit tenir compte de la diversité dans le groupe. Il faut nécessairement diriger la participation.
- Ⓒ Il faut absolument éviter de monopoliser la parole. Nous avons tous et toutes quelque chose à dire.
- Ⓒ On doit motiver par des actions et des résultats obtenus dans le processus.
- Ⓒ On peut diminuer **le poids** du travail en retard en redéfinissant les responsabilités et en recherchant de nouvelles formes d'organisation.



Temps prévu: 3 heures

Lieu: communauté

I. Résultats attendus

- ✕ Estimation de la situation de départ
- ✕ Aspects fondamentaux pour construire l'infrastructure d'approvisionnement en eau (technique et sociale)
- ✕ Points pour la négociation finale

II. Contenus et ressources

RESSOURCES :

Grandes rames de papier
masking
marqueurs de couleur, fins et épais
dessins à propos du projet
photos agrandies (par phases)
rapports de travail sur le terrain
dessins préparés (contrastes)

CONTENUS

- a. Diffusion-présentation. Qui sommes-nous: : PROTOS-CEDIR, conformation des équipes, répartition des responsabilités, aires de travail. Que faisons-nous: construction de systèmes, renforcement de l'organisation, structure locale pour la prise en charge future. Comment travaillons-nous: contrepartie; principes: responsabilité, participation, solidarité, objectif stratégique à partir de l'eau potable, de la vision de genre, d'équité. Plan général.
- b. Diagnostique. Situation socio-économique des communautés et des familles au niveau général. Services communautaires. Infrastructure de base. Organisations sociales. Institutions. Histoire du système d'eau et son organisation.
- c. Parcours:
Situation des ressources naturelles
Situation des points stratégiques
Identification des problèmes et des opportunités
- d. Prélude. Négociation initiale
Nombre de familles
Eau disponible

Infraestructure nécessaire
Protection des sources d'eau
Apports économiques, compteurs Recorrido:
Situación de recursos naturales
Ubicación de puntos estratégicos

III. Activités

a. DIFFUSION

Route logique: participation, prise de connaissance, appropriation

Première chose

Technique: Conversation, exposé

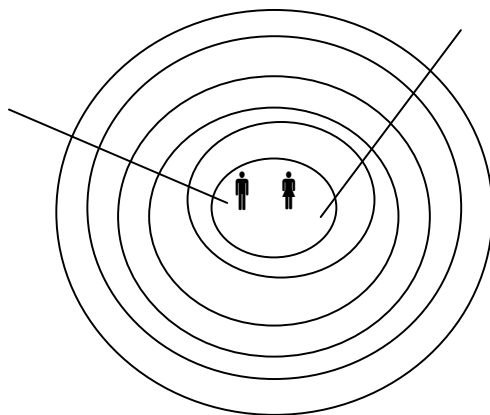
1. L'équipe participante explique brièvement qui sont PROTOS, GAMMA, les objectifs de travail et la composition humaine par aires.

Deuxième chose

Technique: le cycle

1. On demande que 5 volontaires passent au centre ou en face du groupe.
2. Une personne de l'équipe se situe au centre des 5 autres et leur indique que l'un/une d'elles doit fermer les yeux et bouger sans lever les pieds et que les autres doivent éviter qu'il/elle tombe. L'expérience commence.
3. Pendant une ou deux minutes, le groupe observe l'activité, puis propose quelques thèmes de conversation:
 4. Qu'ont ressenti les personnes qui retenaient celui ou celle du centre?
 5. Qu'a ressenti la personne qui était au milieu?
 6. Que se passe-t-il quand quelqu'un n'accomplit pas sa mission?
 7. Nous avons tous une fonction là où nous nous trouvons.
 8. Toutes les choses qui existent, ont un rapport.

Le cycle vital de l'univers fait que les éléments sont tous liés entre eux; ce que l'on fait agit sur l'un d'eux ou bien agit sur le reste de l'ensemble à un degré plus ou moins intense.



9. Sur la base de la réflexion précédente, on parle des principes mis en place par PROTOS et GAMMA au moment d'intervenir dans des projets de développement::

Responsabilité: Elle consiste dans la possibilité d'entreprendre un processus de travail qui permette aux communautés de s'en approprier au moment de l'exécution de l'oeuvre. Il s'agit de motiver, à l'intérieur des communautés, l' *attitude de maturité* qui garantisse leur *participation globale, en sachant qu'elles sont les protagonistes* de leur développement. Sur ce point particulier, on peut introduire le concept de contrôle social o d'inspection (certains de ces éléments se retrouvent dans le pas 10).

Participation: C'est la *présence active* d' hommes et de femmes pendant toute la durée du processus. Celle-ci doit leur permettre d'*exprimer leurs points de vue* et de pouvoir *prendre des décisions*. C'est aussi la *capacité d'être écoutés et d'écouter*.

Solidarité: Il s'agit d' *appuyer les personnes les plus faibles* et qui n'ont pas la capacité de participer. C'est aussi "se serrer les coudes" entre tous et *partager*. C'est *enseigner et apprendre*, avoir la possibilité de "*se mettre à la place des autres*" et ressentir les choses comme elles (empathie). Ce concept doit être utilisé par la communauté, puisqu'il part déjà d'une manière collective de partage, devant être vécue par tout le monde.

Objectif stratégique à partir du problème de l'eau potable: C'est en fait l'objectif final présent dans nos documents. L'amélioration des conditions de vie représente un aspect qui, pour l'accomplir, requiert l'exécution de bon nombre d'actions; cependant, le travail sur l'eau potable fait que, grâce aux *actions de construction* qu' implique la participation communautaire dans l'ensemble du processus, s'accomplissent des objectifs de *renforcement organisationnel et de mise en rapport mutuel et vers l'extérieur des communautés, dans le but de mener à bien un système qui, dans le futur, se maintienne et se soutienne*. Ce renforcement des organisations est fondé sur la capacité d'agir sur la *responsabilisation, les rapports de genre et de pouvoir, sur la participation communautaire et l'autogestion à l'intérieur des communautés et des institutions qui leur sont liées*.

Genre: Le concept implique une évolution vers *la participation active des hommes et des femmes*. Il est nécessaire de travailler pour la recherche de *l'égalité dans les opportunités autant pour les hommes que pour les femmes*, et, sur cet aspect, au niveau de l'accès et du contrôle sur les biens, les ressources et les possibilités d'y arriver. La vision de genre cherche aussi à améliorer *l'autovaloration et l'autoestime* chez la femme, pour marcher vers une *autonomie* réelle. Elle n'implique pas l'égalité entre hommes et femmes, mais plutôt une catégorie intégrant l'idée de développement global de tout le potentiel individuel des hommes et des femmes à partir de leurs différences. Celles-ci ne doivent pas, bien entendu, signifier de discrimination, ni de violence, ni de mauvais traitement.

Équité: Elle consiste en *l'égalité d'opportunités et de conditions* pour tout le monde, sur la base de la reconnaissance et *l'estime de leurs différences*. Il faut stimuler *la mise en valeur sociale des individualités*: de cette façon, on recherchera des *gens tolérants* qui sachent respecter les droits des hommes, des femmes, des jeunes, des indien(ne)s, des métis(es), des citoyen(ne)s, des paysan(ne)s.

Clôturer le thème en compromettant les gens à participer, de manière à agir sur le caractère global de la proposition (global).

Troisième chose

Technique: Exposé sur graphique/photographies

1. On présente les phases du projet à l'aide d' agrandissements photographiques sur les systèmes précédents.
2. Pour chaque phase, on explique l'importance de la participation et du renforcement organisationnel que l'on atteindra à la fin du projet.

3. On définit, de façon aproximative, le temps que prendra la construction du système et la terminaison du processus global.

On finit la présentation en expliquant que pendant cette réunion, on réalisera des activités initiales nécessaires pour construire le système et pour que la communauté en prenne connaissance.

- **DIAGNOSTIQUE**

Route Logique: Intégration cognitive

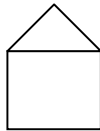
Première chose

Technique: Diagnostique Rural Rapide Participatif (DRRP)

10. On explique que l'on va réaliser un diagnostique pour prendre connaissance des données de départ à considérer dans tout le processus de construction et de travail commun. Un groupe fera le parcours en compagnie de l'équipe responsable de cette activité. (diagramme au littéral c)
11. Un autre groupe restera et divisera les assistant(te)s en trois groupes de travail: *un groupe constitué seulement de femmes, un groupe d'hommes et un autre, mixte*; l'important étant qu'il y ait toujours un groupe de femmes exclusivement.
12. Le **premier** groupe travaillera sur la CARTE démographique: on peut subdiviser celui-ci et travailler par secteurs, si la communauté est trop grande. On procédera de la manière suivante:
 13. Demandez qu'on situe la communauté dans ses limites géographiques sur une rame de papier.
 14. Expliquez les aspects qu'on va dessiner sur la carte, chaque symbole et leur signification.

On peut utiliser les symboles suivants:

maison:



homme:



migration: **M**

femme:



petit garçon: comme l'homme, mais en plus petit

petite fille: comme la femme, mais en plus petit

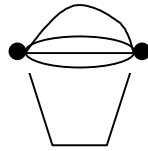
électricité:



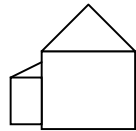
tuyauterie d'eau non potable:



Puits d'eau:



létrine:



poubelle:

brûlée:



enterrée:

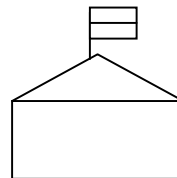


dépotoir:

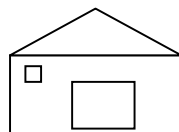


services communautaires:

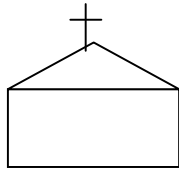
école:



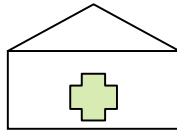
maison communale:



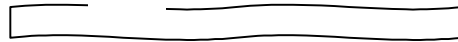
église:



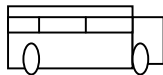
centre de santé



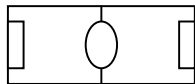
route:



Service d'autobus:



loisirs:



1. Le **second** groupe travaillera sur une CARTE des ressources naturelles et sur le diagramme des institutions et organisations.

Pour celle-ci, on expliquera brèvement les paramètres à dessiner; on peut suggérer les symboles suivants:

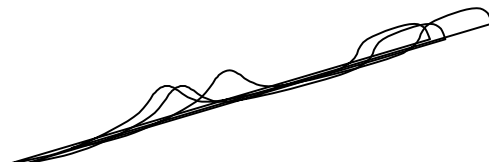
terrain:



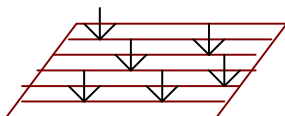
arbres, végétation:



érosion:



cultures:



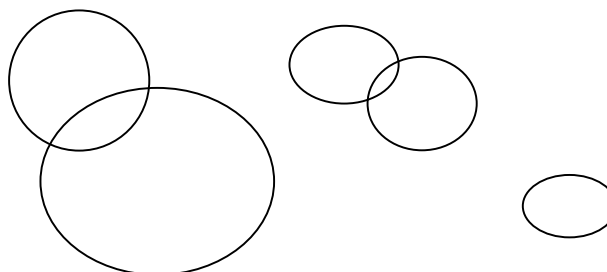
eau:



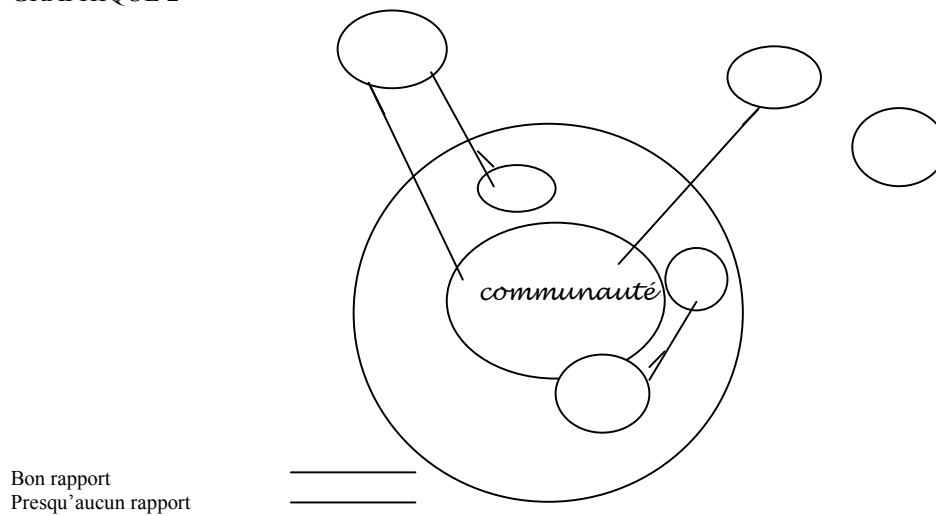
Pour le diagramme des institutions, on demande ce qui suit:

15. Dresser la liste des institutions travaillant dans la communauté, ce à quoi elles se consacrent, depuis combien de temps.
16. Ensuite, on explique que chacune d'entre elles sera représentée par un cercle et que l'on va entrecroiser les cercles, selon la coordination qui existe entre celles-ci et la communauté et entre elles-mêmes (graphique 1).
17. Une variante pourrait représenter graphiquement la communauté isolée par un grand cercle; près et en dehors d'elle, figurent les organisations internes, les institutions; et le rapport entre les deux sera indiqué par des lignes et des flèches. En général, on conseille pas cela. (graphique 2).

GRAPHIQUE 1



GRAPHIQUE 2



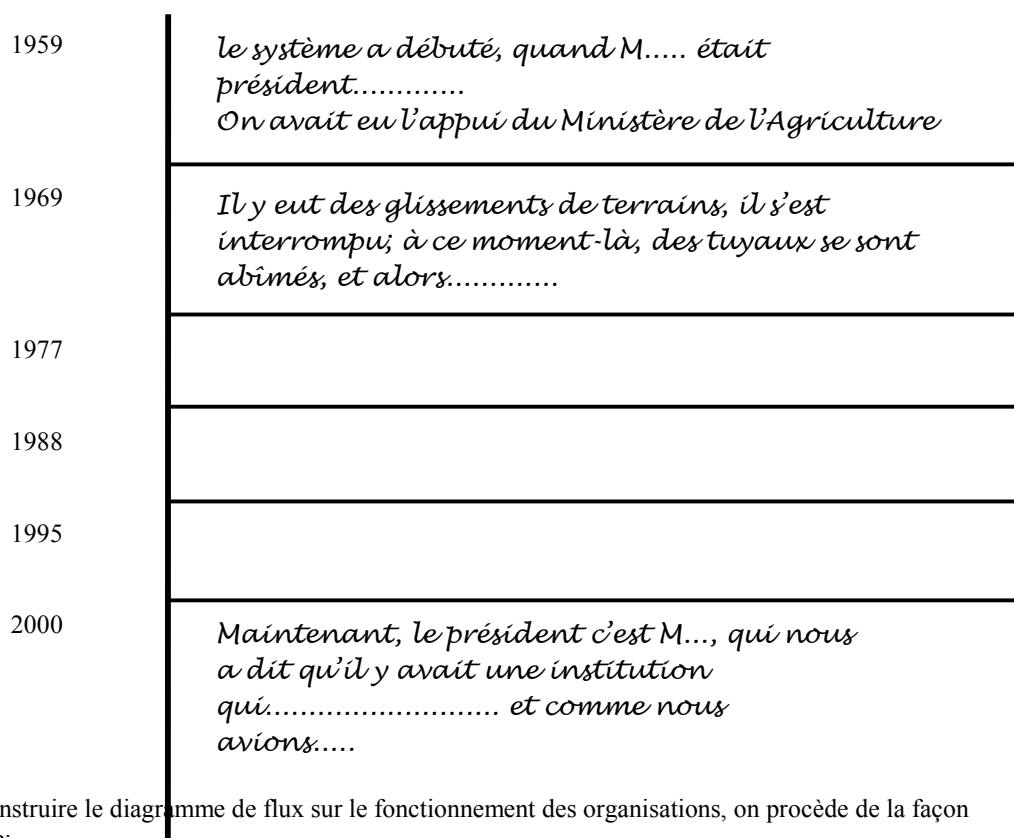
On fera de même avec le diagramme des organisations. Dans la liste initiale, figureront les données suivantes: liste des organisations, nombre de personnes qui les intègrent, nombre d'hommes et de femmes, organe de direction et alternance des dirigeances accompagnée de la périodicité du roulement dans la pratique. Ensuite, on suivra les pas énumérés au point 4.

1. Un *troisième* groupe (celui conformé par les femmes), travaillera à un diagramme historique des systèmes d'approvisionnement en eau, ainsi qu'à un diagramme sur le fonctionnement de l'organisation.

On procèdera de la manière suivante pour le diagramme historique (graphique 3):

18. On trace une ligne temporelle et on y fait figurer l'année où a commencé à fonctionner le système d'approvisionnement en eau ou la junte de l'eau.
19. On écrit chaque fait ou chaque repère avec ses caractéristiques, ses causes et ses protagonistes, en les séparant par une ligne verticale.
20. On continue en situant les années-clefs dans le développement du projet.
21. Pour la dernière année, soit l'an 2000, on identifiera les raisons pour lesquelles les protagonistes ont décidé d'entreprendre la réhabilitation du système.

GRAPHIQUE 3



Pour construire le diagramme de flux sur le fonctionnement des organisations, on procède de la façon suivante:

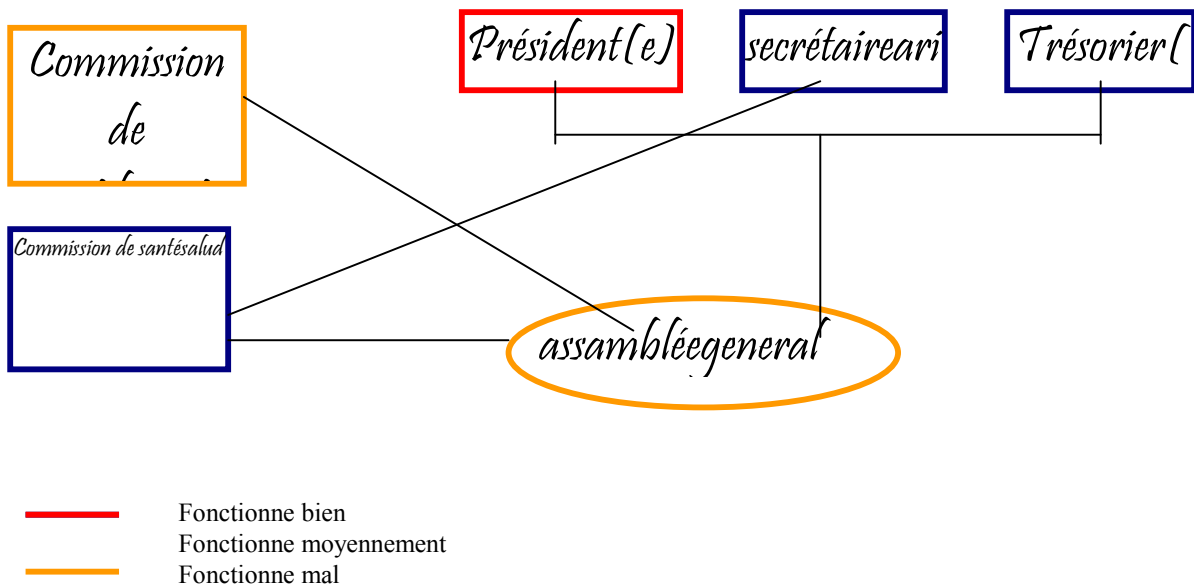
- On pose la question de savoir quel est l'objectif de l'organisation communautaire avec laquelle on se sent le mieux identifié ou qui fonctionne le mieux. On écrit son nom au début sur une rame de papier.
- Ensuite, on se demande pourquoi chacune d'elle participe dans cette organisation, ou pourquoi on croit que les personnes en font partie; on écrit aussi ces raisons sur le papier.
- On se renseigne sur les espaces de direction tenus par l'organisation, comment ils s'appellent et ce que chacun d'eux fait.
- Puis l'on aborde les responsabilités, les tâches que ses associés doivent accomplir, et sur ce qu'il se passe s'ils ne les font pas, sur les sanctions prévues par l'organisation dans ce cas, voir graphique 4. On se renseigne aussi sur la manière dont on prend les décisions et où.
- Finalement, on pose des questions sur comment l'organisation obtient des fonds, si elles imposent des parts ou des services et si elles paient des tarifs, comment ceux-ci ont été définis et si tout le monde doit payer.
- Après avoir posé toutes ces questions, on construit un tableau dans lequel figurent les organes de direction et les associé(e)s au moyen de graphiques, et on demande de signaler les types de rapports existant entre eux; on peut utiliser l'exemple du graphique 5 pour cela.

GRAPHIQUE 4

RESPONSABILITÉ	DIGNITÉ	SANCTION
<i>ϕ Assister aux</i>	<i>Associé(e)s</i>	<i>ϕ amande de 0,20</i>

<i>réunions</i>		<i>centimes</i>
<i>ϕ convoquer aux réunions</i>	<i>Président/e</i>	<i>ϕ aucune</i>
<i>ϕ dresser les actes des réunions</i>	<i>Secrétaire</i>	<i>ϕ aucune</i>
<i>ϕ xxx xx zzzz</i>	<i>yyyyy</i>	<i>ϕ 100 dollars</i>

GRAPHIQUE 5



1. Le groupe qui est revenu du parcours vérifie la carte des ressources, corrobore et corrige l'information obtenue, afin de proposer quelques points dans la négociation.
2. Une fois terminé le travail de groupes, la session plénière commence; on y exposera:
 2. Le diagramme historique afin de le corriger ou d'y faire des remarques
 3. Chaque carte, pour y faire des remarques ou des corrections (à ce stade, on introduit une activité pour renforcer les principes de l'intervention)
 4. ... cont ...

Seconde chose

Technique: LE CONTRASTE

5. Sur la carte démographique exposée pendant la session plénière, on situe différents graphiques (pluie, soleil, sécheresse, maladies, eau) couvrant une surface (coin supérieur, inférieur, central, etc.) et on organise la discussion à propos de:
 6. Lorsqu'il pleut, l'eau arrive chez tout le monde.
 7. Quand il fait du soleil, c'est pour tous, ça touche seulement ce coin...
 8. Si nous tombons malades, nous contagions le reste, de quoi ça dépend...
 9. Et en ce qui concerne la nourriture, nous sommes peu à avoir besoin de nous alimenter ou nous avons tous le droit à l'alimentation
 10. C'est la même chose avec l'eau, elle ne peut pas exister seulement pour une partie de la communauté, et on ne peut pas omettre des maisons, quelqu'en soient les raisons.
 11. Que devons-nous faire pour que l'eau arrive chez tous(tes)?
12. On termine en reprenant tous les principes.
13. ... cont...
14. Rapport de la visite
15. Les organisations, les institutions et leur rapports mutuels pour rendre le travail potentiel.

• VISITE

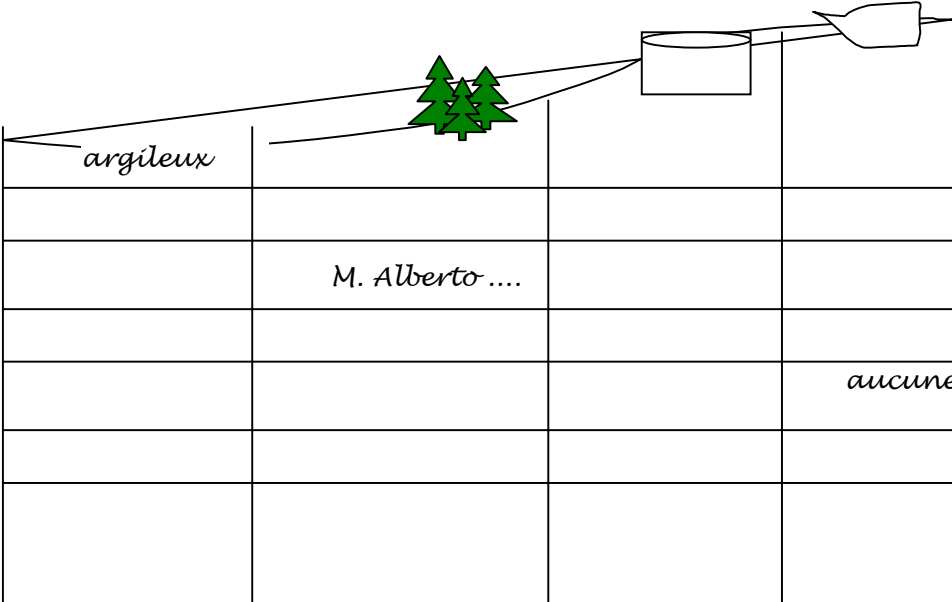
Route logique: immersion - abstraction

Première chose

Technique: Section

P Avec quelqu'un ou un groupe de la communauté, on remonte vers la source d'eau.

P Pour faire le registre de la visite, on utilise la matrice suivante:



Sol	<i>argileux</i>		
Eau			
Propriété sol		<i>M. Alberto ...</i>	
Propriété eau			
Protection			<i>aucune</i>
Conflicts			
Opportunités			

- PRELUDE. NÉGOCIATION INICIALE

Route logique: participation, prise de connaissance, appropriation

Première chose

Technique: Session plénière. Exposé

P Pour chaque aspect de la négociation, on prendra les considérations suivantes:

16. Nombre de familles
17. Eau disponible: d'usage domestique, consommation dans d'autres communautés.
18. Capacité du réservoir: pourquoi le réservoir, son fonctionnement.
19. Boîte d'emmagasinement du chlore: entretien, qualité constante, danger de modification de la dose de chlore, coût, travail, distance
20. Fermeture du captage: filtre naturel, captage profonde
21. Réservoir de distribution: avantages, critères techniques et sociaux, conflits, abus, usage assuré, distribution constante
22. Compteurs: système de contrôle social
23. Apport économique; apport communautaire: appropriation et prise de soin de ses propres biens, définition de l'apport
24. Droits sans maison. Le problème des personnes du 3ème âge: équité, solidarité
25. Corollaire

26. Il est nécessaire que les graphiques contenus dans les cartes et les diagrammes soient bien détaillés; pour cela, il faut en demander la symbologie aux dessinateurs.
27. Le diagramme historique doit rapporter des faits importants pour la communauté.
28. On doit noter le nom des personnes-clefs pour les convoquer et les faire participer aux ateliers.
29. On peut dresser un registre de la participation afin de mesurer l'intérêt et le degré avec lequel sont impliqués hommes et femmes.
30. La réalisation de la plénière dépend de l'appropriation: on doit garantir que tout le monde soit au courant de ce qui a été exposé et soit d'accord avec les points de base de la négociation initiale.
31. Il faut désigner les gens qui seront présents dans l'étude topographique; pour cela, hommes et femmes doivent y participer.
32. Une fois comptabilisées les données des cartes, on recommande de les scanner ou de les photocopier pour les archiver et les rendre aux communautés.
33. La partie liée au fonctionnement des organisations constituera la base sur laquelle on élaborera un brouillon du règlement au pas numéro 10; par conséquent, elle doit être enregistrée et archivée à cet effet.



FICHE DE DÉMARRAGE

Temps prévu: 1 heure

Lieu: bureau

- Résultats attendus
 - I. Données organisées par ordre de priorité du diagnostique
 - II. Fiche d'information de base sur la communauté
 - III. Panorama global de la réalité dans la communauté

- Contenus et ressources:

RESSOURCES:

Diagrammes et cartes effectués dans les communautés lors de la première réunion
Fiche de démarrage

CONTENUS

La seule activité à faire est procéder à classer l'information issue des cartes, des diagrammes et des travaux faits durant la première réunion avec les communautés. Ces données seront ensuite enregistrées sur la fiche de démarrage, laquelle servira d'information primaire pour le suivi des activités. Avec cette fiche, on constituera un dossier pour la communauté.

- Activités:

Route logique: Immersion abstraite, participation, prise de connaissance, appropriation

Première chose

Technique: condensation de l'information

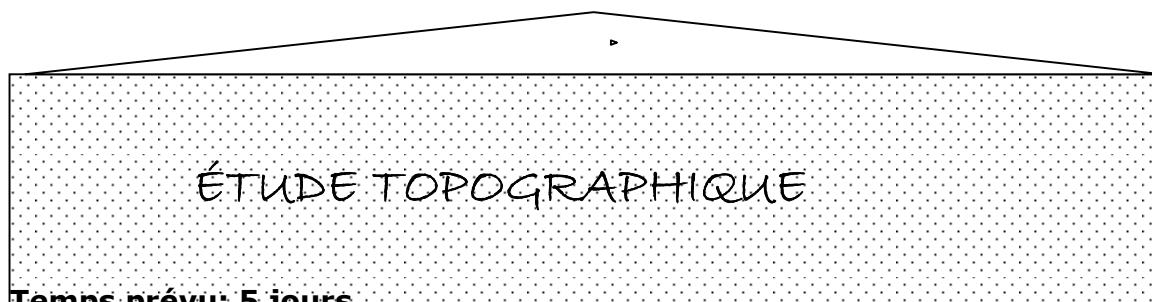
On propose la manière suivante de travailler sur la collecte d'informations:

- P** Pour les cartes, on conseille d'utiliser une liste d'appui qui servira aussi de brouillon, où on enregistrera tous les aspects diagnostiqués: nombre de maisons, nombre d'habitants, nombre d'hommes, nombre de femmes, école, maison communale, etc.

11. Les données à la base du relevé topographique son aussi des aspects essentiels pour négocier: il faut les mettre en valeur.

SECTION H

12. Ne pas oublier de noter le nom des responsables de la zone de travail pour le suivi de la communauté.
- Corollaire
13. La fiche de départ est la première information sur les communautés; il faut donc constituer un dossier par communauté.
 14. On peut y ajouter une feuille en blanc pour ne pas perdre l'information additionnelle issue du diagnostique et que l'on n'incluera pas dans l'information demandée par la fiche.
 15. Là, on fait apparaître le nom des personnes qui seront présentes au moment de l'étude topographique; il doit y avoir autant d'hommes que de femmes.
 16. On doit écrire tout le résultat du fonctionnement des organisations, afin de préparer le brouillon du règlement pour la réunion avec la direction, proposée au pas 7.



Temps prévu: 5 jours

Lieu: communautés

- Résultats attendus
 2. Étude topographique
 3. Trois femmes et trois hommes sachant manier les savoirs de base pour localiser directement et faire fonctionner le système d'eau.
 4. Éléments d'information complétant le diagnostique

- Contenus et ressources

RESSOURCES

Ceux nécessaires pour l'étude
Fiche de démarrage

CONTENUS:

- Déplacement à la source. C'est à ce moment que l'on vérifie les accords établis pendant la réunion de diagnostique pour pouvoir réaliser l'étude topographique: nombre de personnes et disponibilité de temps.
- Accords de base. Sur ce point, on développera tous les éléments techniques et logistiques que l'on enseignera au groupe accompagnateur, afin de pouvoir faire le relevé topographique.
- Formation de base pendant le parcours du relevé topographique. Celui-ci sera optimisé pour compléter l'information du diagnostique et concevoir la capacitation à partir de trois axes thématiques:
 5. Type de captage
 6. Fonctionnement du système d'eau
 7. Tuyauteries
- Alternatives. Nous faisons rapport aux éléments à prendre en compte pour dessiner le système, ainsi que les possibilités qu'ils représentent et divers aspects qui, pour des raisons techniques, ne pourront pas être négociés.
- Activités

DÉPLACEMENT À LA SOURCE

Route logique: immersion abstraite

Première chose

Technique: conversation en vue des accords

8. Rappelons que dans la fiche de démarrage, ont été définis les noms des gens qui accompagneront le topographe pour réaliser l'étude. Il est pour cela nécessaire que l'on cherche directement ces personnes. Dans le cas où il y aurait des problèmes avec l'une d'elles, il faut insister que la communauté autant que l'institution, se sont compromises à entreprendre un travail conjointement et qu'il faut assumer leur responsabilité pendant le processus (on conseille de reprendre les principes dont on a parlé avec la communauté au moment de la réunion de diagnostic).
 9. Une fois formé le groupe avec lequel on va travailler, on explique le pourquoi du déplacement à la source. Il faut à ce moment précis, parler du besoin de donner de notre temps et expliquer que les jours où l'on doit travailler à cette étude, il faut que les mêmes personnes soient présentes.
- a. ACCORDS DE BASE

Route logique: Participation, prise de connaissance, appropriation

Première chose

Technique: exposé

10. Le topographe définira les tâches à réaliser par le groupe avec lequel il va travailler. Pendant cette explication, il dira clairement ce que chacun doit faire et pourquoi il va le faire; il est indispensable que le topographe explique quelle est sa propre tâche pendant le parcours et comment il va l'effectuer, afin que l'information soit complète.
11. Avant de distribuer les activités entre les membres de l'équipe, le topographe devra s'enquérir des capacités de chacun; qui connaît le mieux le chemin à parcourir, qui a déjà réalisé un travail de ce type, qui connaît l'histoire de la zone, qui connaît le nom des propriétaires des terrains et qui est au courant des problèmes inhérents au parcours. Une fois récupérée cette information, le topographe pourra savoir quelle sera la personne indiquée pour travailler directement avec lui, qui sera celui/celle qui partira en avant pendant le trajet, qui procédera à marquer les repères du territoire, etc.
12. Avant de faire le parcours, il est essentiel de travailler sur un exemple pour éviter toute erreur pendant le processus de la collecte d'informations.

Aussi bien les hommes que les femmes sont en condition de développer les activités nécessaires au relevé topographique; c'est pour cela que nous conseillons de ne pas faire de différences dans le partage des tâches en se basant sur la distribution traditionnelle des rôles, mais plutôt sur la possibilité qu'ont toutes les femmes d'apprendre de nouveaux savoirs, utiles dans leur processus de reconstruction de leur autoestime.

- a. FORMATION DE BASE PENDANT LE PARCOURS DU RELEVÉ TOPOGRAPHIQUE

Route logique: Spirale dialectique

Première chose

Technique: parcours en chantant, méthode de localisation directe

13. Lorsqu'on commence le parcours, on décrit quel type de captage on mettra en oeuvre suivant le type de source existant. Ce parcours implique:
 14. Déplacement vers la source
 15. Indications initiales (on reprend les pas précédents)
 16. Relevé topographique

17. De ce point de vue-là, au fur et à mesure que l'on marche et que se présentent des points fondamentaux pour la mise en place du système, on expliquera comment fonctionne un système, quels en sont les éléments principaux et à quoi ils servent:
 18. Filtres
 19. Réservoirs
 20. Réservoir anti pression
 21. Point de nettoyage
 22. Point d'aération
 23. Point de contrôle
 24. Points surélevés
 25. Type de captage
 26. Fonctionnement du système

27. Toujours pendant le parcours, on abordera en plus tous les éléments liés à la tuyauterie. On expliquera clairement, entre autres, quelques variables à ce propos:
 28. Protection de la tuyauterie: comment on peut la protéger et pourquoi
 29. Dimension de la tuyauterie: pourquoi on utilise différents types de tuyaux et leur lien avec le caudal de l'eau. Ce sera d'une grande utilité pour la négociation finale de la proposition qu'hommes et femmes travaillant au relevé topographique, connaissent le rapport entre la dimension de la tuyauterie et l'eau, afin d'éviter des difficultés au cas où la dimension ne donne pas les résultats attendus par les usagers.

Seconde chose

Technique: conversation

30. Lorsqu'on distribue les tâches, nous le faisons en nous basant sur leurs connaissances préalables; par conséquent, il faut se rappeler quelle est la personne ou les personnes qui connaissent l'histoire de la communauté et les rapports qui y existent.
31. Nous discuterons sur les aspects humains de la communauté avec tel (le)compagnon; pour cela, nous présentons un petit guide:
 32. Comment était le terrain avant?
 33. Qui en était les propriétaires?
 34. Quels en sont les actuels propriétaires?
 35. Comment travaille la dirigeance de l'eau?
 36. Combien de dirigeances y a-t-il dans la communauté et quel type de rapports les caractérisent?
 37. De quel groupe fait partie l'informant(e) et quels sont ses rapports avec l'organisation communautaire?

38. La nouvelle information sera incorporée dans l'espace descriptif de la fiche de démarrage , au moment de la première "réunion - connexion".

Pendant le parcours, on devra préciser que tous les appareils et les mécanismes du système, ainsi que sa dimension et son nombre, dépendront de la spécificité du terrain, du caudal de l'eau, du nombre d'utilisateurs, etc. De cette façon, la communauté saura que si son système n'est pas pourvu de trois réservoirs anti pression comme la communauté voisine, c'est parce que son terrain ne présente pas les mêmes pentes que cette dernière ou parce que le caudal de l'eau n'est pas le même.

a. ALTERNATIVES

Route logique: Immersion abstraite

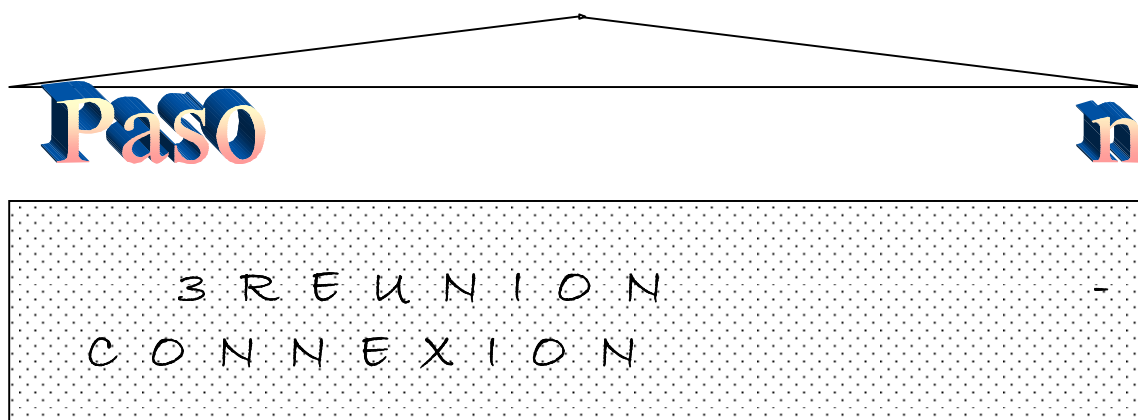
Première chose

Technique: discussion

39. Une fois que tous connaissent le fonctionnement du système, on choisira quelques aspects fondamentaux pour définir ce dernier; il ne s'agit pas de le dessiner mais seulement de mesurer les probabilités sur les besoins pratiques de celui qu'on construira.

• Corollaire

- I. Si l'on parle d'un processus de responsabilisation des activités chez les communautés, des phases comme celle-ci sont fondamentales, car elles impliquent la capacitation sur le terrain et l'appropriation du savoir.
- II. Il est important de prendre en considération la présence des femmes et des hommes.
- III. Munis des résultats de cette activité et de la fiche de démarrage, on détient les éléments pour commencer à planifier les travaux.



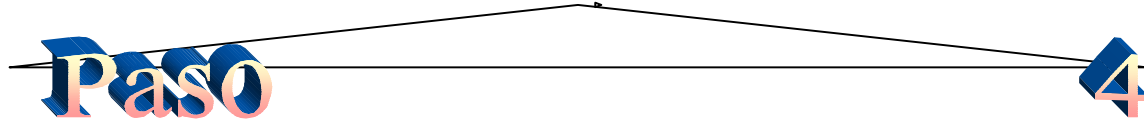
Avant de passer au 4ème Pas du Manuel d'intervention, nous devons donner lieu à un espace dit de "réunion - connexion" pour avoir une vision claire de la situation sociale de la communauté et avoir en main tous les éléments nécessaires pour pouvoir réaliser les calculs, les dessins et finalement, relier toute l'information et avoir une idée globale de la situation communautaire.

C'est au cours de cette réunion que nous devons compléter la fiche de démarrage qui servira de base pour suivi de notre intervention.

Il est indispensable que soit présente toute l'équipe de la zone, qui se portera responsable de la communauté et des produits suivants:

1. Fiche de démarrage
2. Étude topographique
3. Ligne de base

Il est important que cette réunion soit considérée comme une forme de planification et de rencontre de l'équipe technique, afin que l'intervention atteigne son but.



CALCULS TOPOGRAPHIQUES
ET DESSINS

Temps prévu : 2 semaines

Lieu: Bureau

Résultats

1. Étude topographique complète

- Contenus et ressources

RESSOURCES

Les données de l'étude topographique
Fiche de démarrage

CONTENUS

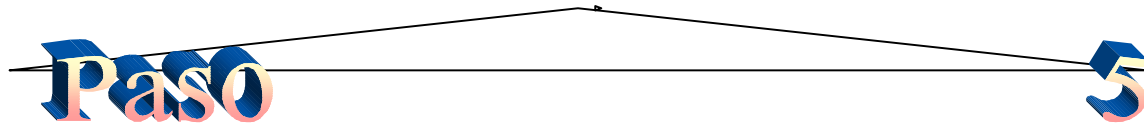
- Calculs topographiques. Définition technique de la topographie du terrain
- Dessins. Graphiques de l'étude

- Activités

Les calculs et les dessins se feront à partir des programmes informatiques "AUTOCAD", "APU", "WATERCAD".

- Corollaire

2. Les recommandations suggérées pour ce type de travaux.



**CALCULS TECHNIQUES Y
SCHÉMA DE PROPOSITIONS**

Temps prévu: entre 1 y 3 jours

Lieu: bureau

3. Résultats
4. Système dessiné par définition
5. Contenus et ressources

RESSOURCES

Étude topographique
Fiche de démarrage
Ceux qui sont déterminés par le produit et nécessaires à celui-ci

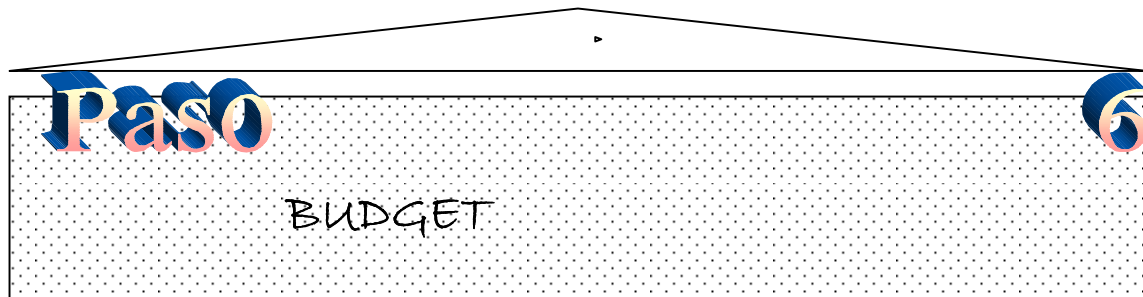
CONTENUS

- Calculs techniques. Bases techniques pour développer les dessins.
- Propositions de dessin. Elaboration du dessin du système qui sera négocié avec la communauté, dans les aspects susceptibles de le faire.

6. Activités spécifiques

Les deux activités générales décrites dans ce pas seront travaillées dans les programmes informatiques prévus pour cela.

7. Corollaire
8. Les recommandations techniques pour ce type de travaux.



Temps prévu: 1 jour

Lieu: Bureau

9. Résultats attendus

10. Le budget

11. Contenus et ressources

RESSOURCES

Calculs techniques et dessins
Programme informatique

CONTENUS

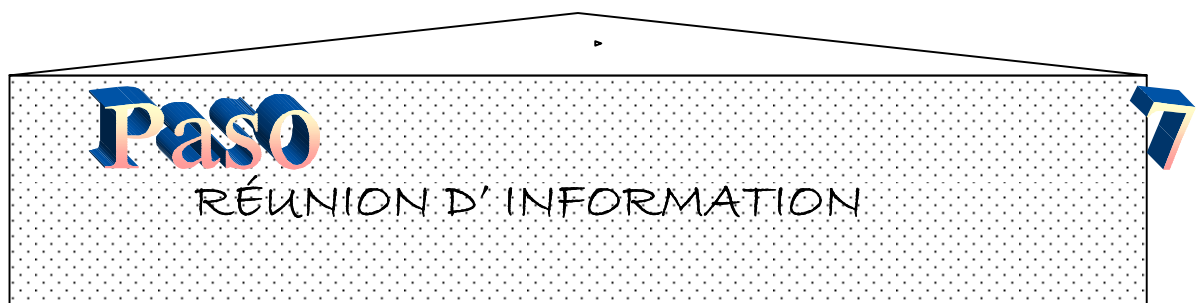
- a. Définition du budget. Sur la base du dessin élaboré dans le pas 5 , on aura établi le budget pour construire le système, en prenant compte de tous les éléments techniques et comptables pour ce cas. Ce budget sera détaillé, chaque matériel étant prévu conformément à chaque phase de construction de l'infrastructure d'approvisionnement.

12. Activités

Comme dans les pas 4 et 5, on utilisera le programme informatique déterminé pour ce cas présent.

13. Corollaire

14. Le budget est un outil de base pour planifier des travaux et pour le contrôle interne; il est donc nécessaire qu'il soit socialisé et compris par toute l'équipe technique.



Temps prévu: 2 heures 30 minutes

Lieu: communauté

P Résultats

- Acteurs visualisés
- Communauté prévenue sur les compromis
- Prise de connaissance des processus, actions et responsables

P Contenus et ressources

RESSOURCES

Rames de papier
marqueurs
matrice de responsabilités
affiche
fiche de démarrage

CONTENUS

- a. Définition des acteurs. Prise de connaissance et spécification de qui s'est réuni pour élaborer le projet, afin de renforcer la notion de responsabilité pendant le processus et après que celui-ci ait terminé. De plus, on pourra se rendre compte de la diversité des acteurs qui conforment les usagers et leur différente relation par rapport au problème de l'eau.
- b. Restitution du diagnostique. Partie prenante du processus, il est nécessaire que la communauté puisse compter sur l'information déjà classée du diagnostique. On laissera une copie de la fiche de démarrage et on travaillera sur des points fondamentaux pour le processus.
- c. Accord. Document de base pour l'exécution du projet où l'on spécifiera les responsabilités des parties (Gamma- Protos et la communauté.).
- d. Planification. Dans ce thème, on définira les activités générales qui vont se dérouler pendant, avant et après l'exécution de l'oeuvre physique; en plus, on désignera les protagonistes, les formalités, la durée de chaque activité et la date probable de terminaison. A ce stade, on abordera l'importance de savoir planifier et répondre à celle-ci.
- e. Organe de contrôle social. Pour cet aspect, on isolera les éléments fondamentaux du besoin d'informer et d'être informé(e)s depuis les espaces dirigeants jusqu'aux assemblées générales.

P Activités

- DÉFINITION DES ACTEURS

Route logique: Participation, prise de connaissance, appropriation (PCA). Immersion abstraite

Première chose

Technique: le puzzle

1. Fabriquez un puzzle à partir d'un carton, d'une affiche ou d'un grand poster que l'on divise en quatre parties, dont chacune représente:

15. PROTOS-CEDIR

- 16. Les femmes de la communauté
- 17. Les hommes de la communauté
- 18. Les enfants de la communauté

1. Lorsqu'on commence la réunion, PROTOS – CEDIR se présente comme une équipe mixte, dans laquelle toutes les fonctions (techniques et sociales) ont la même importance. Il est nécessaire de montrer qu'hommes et femmes partagent un même niveau de participation dans les actions du projet et qu'ils peuvent aider à résoudre les problèmes qui pourraient éventuellement se poser.
2. Après la présentation, collez la partie du puzzle qui correspond à PROTOS -CEDIR, sur le tableau ou au mur.
3. Formez trois groupes de travail et donnez à chacun une partie du puzzle. Groupe # 1 femmes, Groupe # 2 hommes, Groupe # 3 enfants. Demandez que chaque groupe se réunisse et réponde aux questions suivantes:
 - 19. Quelles sont les personnes qui forment notre groupe? (caractéristiques qui nous définissent, activités que nous réalisons, travaux que nous faisons, etc
 - 20. En quoi avons-nous utilisé l'eau hier? Là, on demande d'énumérer toutes les activités réalisées hier en rapport avec l'eau

Chaque groupe écrira les réponses sur une rame de papier pour après, la présenter à la plénière.

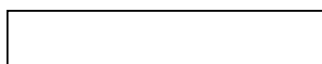
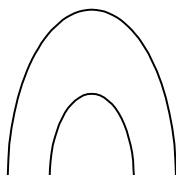
5. Réalisez une plénière de manière à ce que chaque groupe puisse exposer les résultats de son travail. Après chaque présentation, on collera la partie du puzzle correspondant à côté des autres parties.
6. Pendant que se déroule la plénière, le modérateur remplit la matrice pour visualiser les intérêts différents, les besoins et le rapport de chaque secteur avec l'eau:

FEMMES		HOMMES	
Inclure dans la matrice ce qui suit:			
1. À quel moment de la journée on utilise l'eau?	2. A quoi on utilise l'eau?		

5. Quand tous les groupes ont fait leur présentation, le/la modérateur/trice fait un exposé de tous les éléments qu'il/elle a copié sur la matrice remplie au moment des exposés. C'est de cette façon qu'à partir de tous les faits qu'il/elle aura présentés, on démontrera la diversité des cas et donc le besoin que représente l'eau pour tous.
6. Un autre élément qu'il faudra rehausser pendant la plénière, c'est la présentation du puzzle: chacune de ses parties est importante; si l'une des portions manque, la figure n'est pas complète; de la même manière, si l'un des secteurs n'est pas considéré dans la proposition, le processus sera incomplet et ne répondra pas aux intérêts de tous.

Première chose (alternative)

Technique: La Maquette



Préparez les différents matériaux de manière à monter un morceau de tuyau du projet sur l'eau: tuyau, coude, vis, robinet d'eau, etc. Chaque élément représente un acteur social, un secteur de la communauté (femmes, hommes, enfants des deux sexes, Protos – Gamma).

P On continue avec la technique du puzzle, en reprenant les mêmes éléments de discussion et de plénière.

- **RESTITUTION DU DIAGNOSTIQUE**

Route logique: Spirale dialectique. Immersion abstraite

Première chose

Technique: exposé

2. On ne présente uniquement que les éléments clefs qui ont été définis lors de la "réunion - connexion". Il est nécessaire pour cela que l'équipe technique apporte ce qu'elle aura travaillé au moment de la planification, car ce sera la base sur laquelle on s'appuiera pour discriminer l'information.
3. Pour faire cet exposé, on aura écrit les données importantes sur une rame de papier, pour optimiser le temps et garder l'attention des participant(e)s. Prendre en compte par exemple:
 - Nombre de familles
 - Nombre d'utilisateurs
 - Points stratégiques dans la construction
 - Histoire du projet
 - Organisations communautaires et leur situation actuelle
4. Une fois que les points définis ont été portés à considération de la communauté, on donne une copie de la fiche de démarrage à la junte. Les graphiques et les cartes peuvent aussi rester avec elle, en recommandant toutefois de prendre soin du matériel pour des activités futures.

- **ACCORD**

Route logique: Participation, prise de connaissance, appropriation (PCA)

Première chose

Technique: présentation

5. On précise, lorsqu'on reprend les éléments proposés dans le puzzle, quelles sont les devoirs de chacune des parties impliquées dans le processus.
6. On reprend les éléments définis dans les principes de responsabilité et participation afin de consolider la définition sur laquelle se base l'accord.
7. On donne une copie de l'accord à la communauté.

- **PLANIFICATION**

Route logique: Participation, prise de connaissance, appropriation (PCA)

Première chose

Technique: matrice de planification

- I. Une fois présentée l'accord, on doit expliquer que l'on a besoin d'établir les activités générales pour connaître le temps approximatif que prendra le processus que l'on a commencé.
- II. On exposera une rame de papier où seront spécifiées toutes les activités à exécuter et avec le système de la pluie d'idées, on remplira entièrement la matrice.

MATRICE DE PLANIFICATION PARTICIPATIVE DE RESPONSABILITÉS

Quoi (*)	Formalités	Protagoniste	Temps	
			durée	date
Faire la liste des responsabilités du projet et de la communauté. On doit écrire et faire un graphique de chaque responsabilité. Par exemple: administration de l'argent peut être accompagné d'un dessin de billets	Écrire ce que l'on a besoin pour accomplir chaque responsabilité	Spécifier qui seront chargé(e)s de faire accomplir les responsabilités établies. On peut utiliser les symboles féminin et masculin à côté de chaque nom	On signalera dans cet espace les délais dans lesquels on doit réaliser chaque activité	On propose un jour ou plusieurs pendant lesquels s'accomplira chaque activité

(*)

La base de la liste d'activités pour la première colonne est la suivante:

1. Réunion d'information
2. Atelier d'autoestime
3. Règlement et tarif
4. Définition de la junte, économiste, opérateurs/trices
5. Capacitation de la junte
6. Apport financier
7. Signature de l'accord
8. Ouverture d'un compte bancaire
9. Gestion administrative et financière
10. Achats
11. Préparation de l'entrepôt
12. Capacitation
13. Chronogramme de travail et planning
14. Parcours et capacitation du maître d'oeuvre
15. Travail dans le captage
16. Transport de matériel
17. Excavation

18. Infrastructure
19. Organe de contrôle social
20. Dirigeance
21. Analyse du règlement
22. Maintien et application du règlement
23. Suivi

- **ORGANE DE CONTRÔLE SOCIAL**

Route logique: Intégration cognitive

Première chose

Technique: travail de groupe

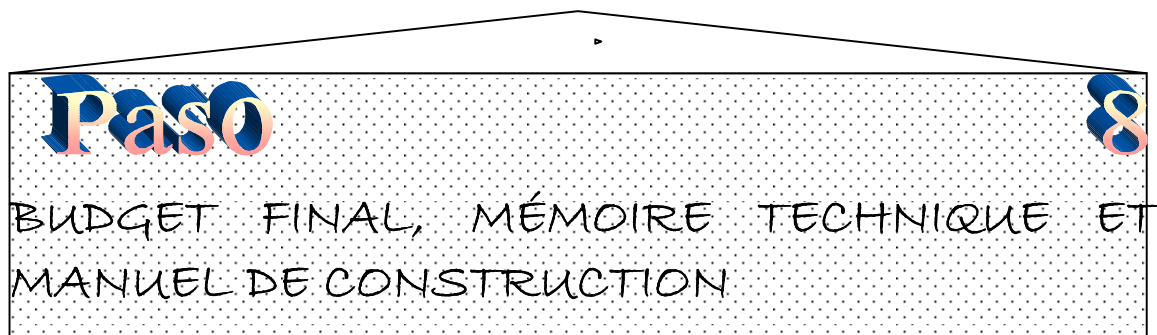
24. On forme des groupes par âge et par sexe de la manière suivante: les femmes entre 15 et 30 ans, les femmes entre 31 et 60 ans et un groupe de femmes de plus de 60 ans. On fait de même avec les hommes.
25. Puis on demande qu'on réponde à trois questions:
 - Qu'est-ce qu'il leur plaît dans la façon dont les dirigeances communautaires gèrent l'argent? On précise qu'on ne fait pas référence à la dirigeance actuelle de la communauté ou de la junta actuelle, mais en général.
 - Est-ce qu'ils aimeraient qu'on les informe sur la gestion de l'argent de manière périodique?
 - Que se passe-t-il si l'on ne peut pas compter sur ce type d'information?
 - Que pouvez-vous faire, vous, pour contrôler la gestion de l'argent?
26. Une fois les résultats de ce travail présentés, on explique qu'il est nécessaire que la communauté et les juntas ou les dirigeances fassent preuve d'un rapport transparent dans la gestion de l'argent, non pas parce qu'il y a des problèmes de corruption, sinon pour que tout le monde connaisse et valorise l'effort communautaire et des dirigeances.

Ensuite, on explique qu'il existe des espaces qui fonctionnent déjà dans d'autres communautés ou d'autres cantons, et dont la mission est appuyer la réalisation du contrôle social et communautaire. Ces espaces appartiennent à la communauté, ce sont des personnes formant partie de celle-ci et qui se sont compromises à appuyer cette activité seulement pour que les choses aillent bien. Ces espaces portent le nom d'inspection et, s'ils sont intéressés à approfondir ce thème, il est possible de renforcer les concepts rencontrés au pas 10.

Terminer cette activité en motivant la création de ces espaces.

P Corollaire

- a. Cette réunion est fondamentale pour l'organisation et la planification de toutes les activités; c'est pour cela qu'il est important de réussir à faire participer tous les gens avec leurs opinions.
- b. Dans cette réunion, on doit rendre visible le besoin d'avoir un atelier d'autoestime pour les femmes, à partir de la discussion sur les usages de l'eau.
- c. On doit aussi y demander à la dirigeance qu'elle vienne un jour au bureau pour passer en revue les propositions qui ont surgi dans le diagnostique sur le règlement et pour élaborer le brouillon de ce dernier pour la réunion suivante.



Temps prévu: 2 jours

Lieu: bureau

II. Résultats

III. Plan de l'oeuvre

IV. Liste de matériaux, quantité et lieu

V. Description de la main d'oeuvre, qualifiée et non qualifiée

VI. Détail du temps de travail pour le maître d'oeuvre et les ouvriers

VII. Contenus et résultats

RESSOURCES

Tous les produits issus des activités techniques précédentes.

CONTENUS

Définition du budget, élaboration de la mémoire technique, manuel de construction.

Les trois activités qui se réalisent dans ce pas, sont le point de départ matériel du système, car elles en constituent les produits théorique, méthodologique et économique qui rendent possible la construction de l'infrastructure initiale.

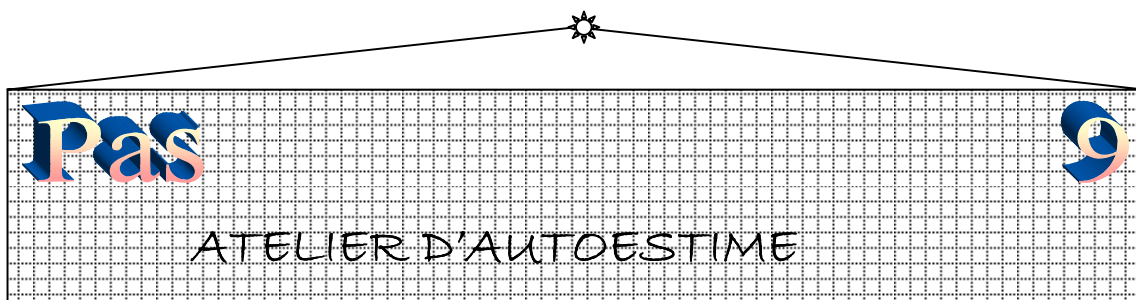
VIII. Activités

Les activités sont directement exécutées dans le programme informatique défini pour cela et ont pour résultat l'élaboration des documents respectifs avec le budget, la mémoire technique et le manuel de construction.

IX. Corollaire

P

Les documents issus de cette activité (mémoire technique et manuel de construction) seront données aux communautés, au maître d'oeuvre et à l'inspecteur des travaux.



Temps prévu: 2 heures

Lieu: communauté

RÉSULTATS



Les femmes sont devenues sensibles aux éléments nouveaux qui vont leur permettre de voir leur réalité.



Elles sont motivées pour participer au projet de manière active et avec des propositions.



Elles reconnaissent les valeurs et le potentiel qu'elles possèdent en tant qu'êtres humains.

I. Contenus et ressources

RESSOURCES

Rames de papier

Marqueurs

Masking

Colle

Cassette (histoire)

Magnétophone

Matrice sur les usages de l'eau

Trombones, petits papiers et bâtons

Symboles

Photographies

CONTENUS

- a. Supposés de base. Thème de l'eau et du foyer. Considérations et arguments sur le thème femme et eau, pour montrer le besoin qu'il y a d'élever l'autoestime des femmes dans leur culture, comme protagonistes dans l'usage et la gestion de l'eau au sein de la famille.

- b. Atelier d'autoestime: détail des pas à suivre pour réaliser cet atelier, suivant le guide élaboré pour ce type d'activités:

- ↻ Idée motivante
- ↻ Approche de la réalité
- ↻ Réflexions sur le thème
- ↻ De retour à la réalité

Il s'agit du premier atelier à mettre en place avec les groupes: pour cela, il est nécessaire de passer en revue toutes les recommandations méthodologiques présentes à la page 7 de ce manuel et le matériel théorique qui les accompagnent.

II. Activités

- a. SUPPOSITIONS DE BASE SUR LE THEME: EAU ET FOYER

Route logique: Immersion abstraite

Première chose

Technique: lecture compréhensive et préparation

Comme nous le savons déjà, la route logique que l'on utilisera dans tous les ateliers est celle de la Dialectique. Partir de l'expérience, progresser vers la réflexion et revenir sur la pratique avec de nouveaux éléments pour transformer celle-ci.

En abordant le thème de l'autoestime à partir du rapport entre eau et foyer, nous commencerons à exposer quelques supposés de base qui alimenteront et guideront le travail avec les groupes et les communautés.

"Minga" de savoirs: rencontre de savoirs et de pratiques différentes entre le modérateur et le groupe; soit, la rencontre entre deux visions et deux formes de savoir et d'appréhension du monde.

Ouverture cognitive: une manière de connaître les choses, une façon de s'exprimer, des codes de communication, une symbologie qui marque le rapport avec le monde et le processus d'apprentissage qui l'accompagne. L'ouverture cognitive constitue l'un des principes de l'éducation populaire, qui, appliquée dans une région de tradition culturelle très riche, acquiert une plus grande signification.

Comprendre la logique du monde indien qui est fortement marqué par le *symbolisme*. *Les codes et les langages symboliques sont plus efficaces que les mots*. Le monde indien constitue un espace de faits et d'actions plus que de déclarations, chargé d'images et de symboles, où le verbe est plus important que le substantif et où l'adjectif implique toute une conception du monde. Eau: archétype de la féminité qui représente la vie; grâce à elle, poussent les graines et les cultures. C'est en plus un élément rituel purificateur présent dans différents types de cérémonies: baptêmes, fêtes, mariages, funérailles.

Plus une communauté est pauvre en ressources naturelles, plus symbolique en est sa relation avec celles-ci: ceci accroît leur valeur sociale et les rituels qui les accompagnent. Ces symboles se convertissent en éléments articulatoires de la culture.

Face à l'identité collective, les individualités sont fortement marquées dans le monde indien.

Il s'agit donc de tendre aux femmes, des ponts affectifs de reconnaissance, de mise en valeur de leur existence, de leur culture et de leur cosmovision.

b. ATELIER

Route logique: spirale dialectique

Première chose

Technique: à la recherche de mon identité (briser la glace)

Au cours de cette activité, on cherchera à provoquer une ambiance de confiance et d'ouverture d'esprit dans le groupe, au moment d'aborder le thème. On se consacrera également à générer la camaraderie et des attitudes positives d'intégration et de participation.

La technique recherche la motivation au travers de la découverte de l'identité individuelle: affirmer que toute personne est unique en son genre, qu'elle a de la valeur, qu'elle est importante, pleine de qualités et qu'elle a un potentiel; éléments grâce auxquels elle peut contribuer à construire l'être collectif.

1. Il faut expliquer aux participantes que l'activité qui va suivre cherche à nous rapprocher de notre identité.
2. Demander aux personnes de sortir et de chercher un objet dans leur environnement avec lequel elles sentent identifiées. Cet objet leur servira lorsqu'elles se présenteront face aux autres: pourquoi l'ont-elles choisi et en quoi il leur ressemble ou elles s'identifient avec celui-ci. Elles disposeront de 5 minutes pour cela.
3. Ensuite, les gens reviendront pour construire la plénière, où chacun se présentera. On pose le symbole ou l'objet dans un endroit; on peut le coller sur une rame de papier pour qu'il reste exposé au groupe.

4. Le modérateur notera sur une autre rame de papier les aspects positifs et les qualités qui émanent de chaque personne . Il est important à ce moment précis, de faire l'analyse des paramètres collectifs: l'importance d'appartenir à cette communauté, d'être Indiennes, d'être femmes, de travailler, de réaliser les tâches domestiques, de ce que les femmes apportent à la communauté.
5. En fin, on réfléchira sur l'importance qu'il y a à valoriser notre personne, telle quelle, de l'accepter et de la respecter dans ce qu'elle est: si diverse et si spéciale.

Alternative 1: Photographies

1. Expliquer aux participantes que l'activité que nous allons faire cherche à nous rapprocher de notre identité.
2. Dans un coin de la salle, on arrange différentes photos choisies d'avance à cause du signifié qu'elles transmettent, et de manière à ce que leur nombre soit supérieur à celui des participantes. On demande que chacune d'elles aille choisir et prendre la photo qui lui plaît le plus.
3. On forme de petits groupes suivant le nombre de personnes présentes et on leur demande à toutes de se présenter à l'intérieur des groupes et d'expliquer pourquoi la photo leur a plu. Une fois que toutes ont parlé, on colle les photos sur une rame de papier en écrivant au-dessous les raisons pour lesquelles la photo a été choisie.
4. On met en place une plénière dans laquelle chaque groupe fera un exposé de son travail. On insistera sur la nécessité de nous valoriser, car nous sommes tous importants, que nous pouvons toujours contribuer à quelque chose par nos idées. On rappellera tous les éléments du point 4 de la première alternative.

Alternative 2: Dessins

La technique se déroule comme pour l'alternative 1.

Tout le monde fait un dessin en choisissant un élément de la nature ou bien quelque chose qui lui plaît. Puis chacune se présente dans les groupes et on prépare un collage de tous les travaux.

On passe à la plénière en reprenant les idées – force des techniques précédentes.

Seconde chose

Technique: cassette Forum

On peut aussi écouter l'histoire de Huaira Samay (ou une autre selon la communauté ou le moment): la vie d'une dirigeante.

A partir de cette activité, on va réfléchir et apprendre à reconnaître le potentiel de la femme indienne et paysanne, ainsi que l'histoire de la discrimination qu'elle a vécue. (FRANCESCA: J'AI DU ENLEVER UNE PHRASE, CAR IL Y AVAIT UNE REPETITION) Malgré cela, elle a lutté pour qu'on reconnaisse ses droits de participation au sein des organisations et a relevé le défi d'occuper des postes de responsabilité, de décision et de direction dans sa communauté et au niveau national.

1. On recommande d'écouter l'histoire avec attention. On met la cassette en demandant de l'écouter attentivement.
2. On conforme 4 groupes de 4 à 5 personnes; on écrit le questionnaire – guide à partir duquel le groupe va travailler. On demande de nommer une personne pour présenter les résultats.

- ☞ Qui fut Huaira Samay?
- ☞ Est-ce qu'elle a pu facilement se faire remarquer dans l'organisation?
- ☞ Qu'est-ce qui l'a aidé à le faire?
- ☞ Qu'est-ce que nous pouvons faire pour commencer à nous valoriser et à changer d'attitude?
- ☞ Qu'est-ce qu'on peut faire pour améliorer nos conditions de vie?

Il sera nécessaire d'expliquer l'histoire ou d'en clarifier le contenu et de commencer à y réfléchir en plénière: ceci dépendra de la communauté avec laquelle on travaille.

3. Une fois le travail de groupe terminé, on forme la plénière, chaque groupe présentant ses réflexions. La plénière se déroule autour de l'importance pour nous les femmes, de nous valoriser en tant qu'Indiennes, circonstance qui ne doit pas être considérée comme quelque chose de fatal; mais au contraire, que l'on peut s'en sortir à condition de vouloir le faire. Nous avons besoin de nous aimer et de nous valoriser. Le rôle que nous remplissons au sein de la société est important et il faut que nous l'accomplissions, que nous y participions de manière active.
4. N'oublions pas qu'il faut noter toutes les réflexions, synthétiser toutes les idées en les fixant en 3 ou 4 aspects, clairement définis dans le groupe.

Il existe une variante qui consiste à demander à quelqu'un de raconter un fait réel de sa vie: une dirigeante qui veuille partager ses expériences. On fait des commentaires et on y réfléchit.

Il ne faut pas oublier non plus de reprendre la matrice sur les usages de l'eau, à laquelle on lie le vécu et les difficultés par lesquelles sont passées les femmes de cette zone en particulier.

Troisième chose

Technique: Dramatisation, dessins, contes, témoignages, défilé d'attitudes.

Les femmes et l'eau

Au moyen de cette activité, on reprend ce qui a été travaillé au cours de la première réunion avec la communauté, lorsqu'on a abordé les diverses manières d'utiliser l'eau. Il est important de rehausser la participation de la femme dans toutes les activités liées à l'eau.

1. On forme des groupes de 5 à 6 personnes. Chacun d'eux travaillera sur les contenus suivants:



Rapport des femmes avec l'eau



Participation actuelle des femmes dans la Junte de l'Eau



Comment veulent-elles que soit l'avenir, comment se voient-elles dans le projet de l'eau.

2. En s'aidant du tableau de la matrice sur les usages de l'eau, (si elle n'a pas été faite pendant la première réunion, il faut la construire maintenant), on demande que chaque groupe expose son travail suivant l'une des techniques proposées:

DRAMATISATION: préparer une scène de contenu social, en prenant compte des recommandations suivantes:

- a) expliquez que la scène représente la réalité et qu'elle va aider à ce qu'on réfléchisse.
- b) chacun doit jouer un rôle et il faut que tout le monde y participe.
- c) Même si la représentation fait rire, elle nous permet d'organiser la réflexion et d'intégrer tout le monde, car la glace se brise plus facilement.
- d) expliquez que celle-ci doit être suffisamment courte pour ne pas s'étendre pendant la plénière, au risque de perdre les éléments fondamentaux de la réflexion.

DESSINS:

- a) ce type de travail est plus utile pour s'imaginer l'avenir.

- b) Expliquer que ce n'est pas grave si le dessin est bien ou mal fait: c'est ce qu'il montre qui est important.
- c) Tout le monde doit participer.
- d) Demander qu'elles en discutent d'abord et qu'elles se mettent d'accord sur ce qu'elles vont dessiner; après, elles dessinent en écrivant quelques mots aidant à éclaircir la partie graphique.
- e) Il faut choisir avec beaucoup de soin certains des éléments décoratifs intégrant le dessin, de manière à ce qu'apparaissent clairement le rapport des gens avec le milieu et leur cosmovisión.

CONTES:

- a) Le groupe doit inventer un conte ou une histoire liés au thème.
- b) On peut la raconter ou la dramatiser. Une personne peut être le conteur et les autres la jouent.

TÉMOIGNAGE:

- a) Tous les intégrants du groupe peuvent raconter leur histoire personnelle sur leur rapport avec l'eau.
- b) Les histoires doivent être courtes.
- c) Pendant la plénière, chacun présentera son témoignage.

DÉFILE D'ATTITUDES:

- a) On demande qu'en groupe, on mime de courtes scènes en relation avec le thème.
- b) Pendant que chacun se présente, on demande au groupe qu'il devine ce qu'elle représente.

Indépendamment de la technique utilisée, il faut que dans la plénière, on puisse bien voir l'importance de la participation des femmes dans le projet de l'eau, de leurs droits, leurs obligations, de leur vision du futur.

- 3. C'est dans la plénière que chaque groupe présentera sa dramatisation.
- 4. Il est primordial de rehausser l'importance vitale de la participation des femmes dans les activités liées à l'eau; d'où le besoin de les intégrer au projet. On insistera sur le fait qu'hommes et femmes doivent participer dans la même mesure, qu'un secteur ne doit pas être plus important ou travailler plus que l'autre, et que c'est la communauté toute entière qui doit s'intégrer. On peut reprendre le puzzle construit pendant la première reunión.

Quatrième chose

Technique: Plan de visualisation de la participation

Dans ce point, les femmes dessineront comment elles se situent dans le projet de l'eau dans l'avenir; pour cela, elles traceront une route spatiale, c'est-à-dire un parcours avec les repères nécessaires et les pas à y faire. Elles dessineront les choses concrètes qu'elles voudraient effectuer pour améliorer leur capacité de leadership ainsi que leur participation au sein des communautés.

1. demandez au groupe qu'il se mette debout.
2. On va tracer par terre un itinéraire symbolisant le trajet à parcourir jusqu'à ce que le projet de l'eau soit terminé. Quelqu'un peut se charger de cette activité.
3. Ensuite, demandez quel sera le premier pas à faire pour augmenter et améliorer notre participation au projet.
4. Une fois qu'elles ont répondu, on écrit le compromis sur une rame de papier; le groupe marche vers une nouvelle étape du chemin.
5. On avance sur l'itinéraire avec le même type de questions, jusqu'à arriver au point idéal de participation, au fur et à mesure de l'avancée des oeuvres composant le projet.
6. On remarque l'importance d'accomplir les compromis et d'évaluer de façon périodique le progrès dans la participation.
7. On peut recopier le trajet sur un papier et le coller au mur avec les objectifs respectifs prévus pour la participation.



Alternative

Au lieu de dessiner par terre, on pourra préparer un dessin sur une rame de papier, où on y représentera l'itinéraire et des différents pas à y faire; ceux-ci pouvant être résumés de la manière suivante:

1. Atelier "Femme et eau"
2. Réunion pour élaborer le règlement
3. Exécution du travail
4. Contrôle social
5. Entretien du système

On aura établi sur ce dessin les formes de participation, ainsi que les responsabilités des femmes.

Rappelons qu'il faut se fixer des compromis bien concrets.

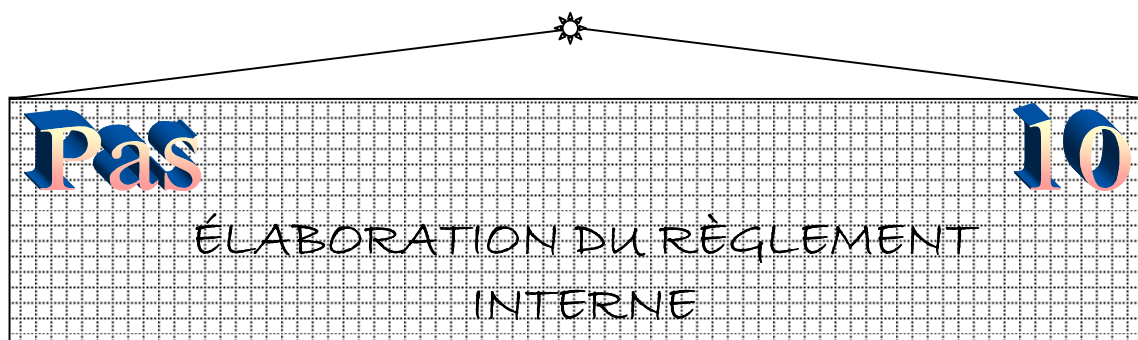
Cinquième chose

Technique: la toile d'araignée

1. Prévoyez une grosse pelote de laine.
2. Demandez que les participantes se placent en cercle .
3. L'une d'elle prend la pelote et répond à la question: comment vous êtes-vous sentie pendant l'atelier et qu'avez-vous appris? Après y avoir répondu, elle lance la pelote à quelqu'un d'autre en en tenant l'extrémité.
4. On répète le jeu jusqu'à ce que tout le monde ait parlé et qu'il se soit formé une toile.
5. A partir de cette image, on réfléchit brièvement sur l'importance qu'il y a à s'intégrer dans un processus, afin de ne pas en casser la toile qui s'y tisse. Chaque personne a de la valeur et ce qu'elle peut apporter est vital pour que le projet de l'eau soit aussi fort et aussi bien tissé que la toile que l'on vient de construire.

III. Corollaire

- ☞ S'il y a des hommes qui assistent à l'atelier, il faudra essayer de former un groupe à part avec eux pour ne pas qu'ils exercent d'influence sur les femmes.
- ☞ On peut inviter une camarade à participer à la réunion où on élaborera le brouillon du règlement avec les gens de la directive.



Temps prévu: 2 heures

Lieu: bureau et communauté

I. Résultats prévus



Un règlement qui réunisse les contributions, les besoins pratiques et les intérêts stratégiques.



Connaissance intégrale su contenu du règlement et ses implications.

II. Contenus et ressources

RESSOURCES:

Rames de papier

Marqueurs

Proposition de règlement élaborée d'avance avec la directive

Copies séparées du règlement

Photographies ou dessins

CONTENUS

- a. Etude et analyse de l'information et élaboration de la proposition finale. Comme résultat du diagnostique, on sera en possession de certaines pratiques communautaires que l'on regroupe à l'intérieur d'une proposition de règlement, à discuter au cours de cette réunion.
- b. Conceptualisation de ce qu'est un règlement, renforcement : dans le but de que toute la communauté puisse renforcer son savoir sur ce qu'est un règlement et visualise le fait de mieux travailler dans l'organisation, s'il y en a une.
- c. Introduction de certains aspects sur la conformation d'espaces de contrôle social (inspections).
- d. Analyse de proposition de règlement et approbation. En ce qui concerne le règlement élaboré par l'équipe technique et la

directive, la communauté en fera les ajustements pertinents et prendra totalement connaissance de son contenu.

III. Activités

a. ÉLABORATION DE PROPOSITION INITIALE POUR LE RÈGLEMENT

Route logique: Immersion abstraite

Seconde chose

Technique: réunion de travail avec la Junte de l'Eau

1. Avant de faire la réunion, il faut que l'équipe de techniciens revoie la fiche de démarrage dans l'annexe qui correspond au thème du fonctionnement organisationnel. On y trouvera les aspects qui nous permettront d'avoir les informations suivantes:
 - Les organisations ont-elles une existence juridique dans la pratique.
 - Les instances de décisions usuelles au sein des organisations
 - Les formes de participation de chaque instance
 - Les responsabilités et les sanctions
 - La manière de définir les apports financiers
 - La manière de prendre des décisions et les espaces de décision
2. Sur la base de cette information et avec le modèle de règlement pour le fonctionnement interne de l'organisation de l'eau, on élabore un brouillon de proposition.
3. On lit le brouillon et on explique les éléments de base qui auront été incorporés au règlement, ceci en faisant participer la directive et/ou le/la président/e de l'organisation (on aura eu soin de les convoquer auparavant à cette réunion).
4. Une fois que le brouillon a été discuté à ce niveau, on l'imprime et on en sort trois copies: une pour l'équipe de techniciens et deux pour le travail de groupe. Ceci servira de matériel pour la discussion dans la réunion avec la communauté.

b. CONCEPTUALISATION DU RÈGLEMENT ET SON UTILITÉ

Route logique: Intégration cognitive

Première chose

Technique: jeu

Pour parler du règlement, il faut partir de la connaissance qu'ont les gens de son concept et travailler sur la base d'explications claires sur son contenu et utilité pour le développement du projet. Il est important de réaliser cette activité aussi bien dans les communautés où il n'y a pas eu d'expérience en

matière d'organisation et de légalisation, que dans celles où il existe déjà une pratique fondée sur la réglementation et les normes.

En vue de cela, nous ferons ce qui suit:

1. Formez deux équipes et suggérez de jouer au volley dans un espace ouvert. On peut également proposer que ce soit la communauté qui décide à quoi jouer (au fleuron, à l'oignon, au chat et à la souris, stop, aux chaises, au **brûlé (??? je ne sais pas comment traduire cela)**, au loup, etc).
2. Nommez un/e arbitre ou quelqu'un qui observe, dirige les autres et donne les instructions; le temps de jeu est de 5 minutes .
3. Demandez au reste du groupe qu'il observe pour en parler après.
4. Plénière.

A l'aide des questions suivantes, organisez la pluie d'idées en essayant de faire participer le plus de gens possible:

- Qui connaît les règles du jeu?
- Qui a imposé les règles du jeu?
- Est-ce que les règles sont les mêmes partout? Pourquoi?
- Que se passerait-il s'il n'y avait pas de règles dans le jeu?
- A quoi sert que tout le monde connaisse les règles du jeu?
- En quoi ressemble le jeu de volley (ou le jeu auquel on a joué) par rapport à la junte de l'Eau?
- Que se passe-t-il lorsque les gens connaissent les règles et que quelqu'un ne les applique pas?

En fin de compte, on cherche à définir ce qu'est un règlement et son utilité.

Si une organisation en fonctionnement a ses règlements, il est nécessaire qu'elle raconte son expérience: si on applique les règles ou non et quelles erreurs ont été trouvées à ce sujet.

5. En partant de cette discussion, on construit collectivement et entre tous, le concept ou la définition du règlement et son importance. Voici quelques idées:

Le règlement est le document qui réunit toutes les normes que doivent suivre les usagers du système d'eau et qui permettra d'établir clairement les responsabilités, les droits et les obligations de chacun.

Pour que le règlement soit connu de tous et de toutes, on fera la lecture et l'analyse de chacune de ses parties.

Rappelez-vous: tenir tout le monde au courant du règlement donnera le pas à une meilleure participation dans la construction et l'entretien futur des systèmes. « Je ne peux pas utiliser un règlement que je ne connais pas , et

maintenant que je le connais, je n'ai aucun motif pour ne pas le mettre en pratique. »³.

c. CONTRÔLE SOCIAL

Route logique: intégration cognitive

Première chose

Technique: exposé illustré

Pour mener cette activité, il faut avoir préparé des photographies ou des dessins contenant les idées centrales suivantes:



Communauté réunie



Groupe de dirigeants face à la communauté



Groupe ou commission de contrôle social (inspection) qui fasse partie de la communauté; ça peut-être un groupe à l'intérieur d'un autre regardant ce que fait le reste.



On doit aussi préparer un carton sur lequel est rédigé le concept d'inspection.

1. On commence par disposer les dessins ou les photographies en face des gens et on leur demande ce qu'ils pensent quand ils les regardent. En fonction des idées que l'on note, on en arrive au concept d'inspections ou d'espaces de contrôle social:

"il s'agit de groupes civiques de la communauté, qui, à titre personnel ou bien comme représentants d'une organisation, exercent des fonctions de surveillance sur un aspect ponctuel ou déterminé, lié à l'usage approprié de ressources, de biens, de services et d'espaces publiques, dans le but d'**établir (ATTENTION ERREUR JE CROIS DANS LE TEXTE DE BASE) et/ou** de prévenir des actes de corruption qui dériveraient d'une planification, d'une exécution d'oeuvres ou d'une prestation irrégulière de services. "

En d'autres termes:

"C'est un collectif ou un groupe interne à la communauté qui, partant d'un intérêt positif, veille à tout ce qui arrive dans une activité déterminée, afin de soutenir une bonne gestion, administration et entretien des ressources, des biens, des services et des espaces communautaires. Le fait que ce type d'espaces existe, peut éviter des actes négatifs (corruption) qui aillent à l'encontre des mêmes communautés"

2. A partir de ce qui précède, dans les communautés qui se désignent, on travaille sur la possibilité de créer une inspection communautaire, afin d'ouvrir

³ Manuel de capacitation leadership. GAMMA

des espaces spécifiques de contrôle social. En vue de cela, on voit qui peut y participer, ce que cette personne va faire et pourquoi on ouvrira cet espace dans la communauté.

Qui peut faire partie d'une inspection ou d'un espace de contrôle social communautaire:

- Adultes ou jeunes dont le degré de responsabilité a été mis à épreuve.
- Hommes ou femmes
- Personnes qui, d'une certaine manière, sont reconnues à l'intérieur des communautés.
- Personnes non militantes dans des partis politiques
- Personnes qui n'ont pas de conflits d'intérêt dans le domaine sur lequel le contrôle va s'exercer.
- Personnes qui n'ont pas été sanctionnées dans l'organisation
- Personnes qui ne sont pas membres de la Junte de l'Eau
- Personnes diverses, de lieu ou de secteurs différents, métisses ou indiennes, avec ou sans instruction.

Quelles sont les responsabilités qu'aura l'inspection

- Que l'opérateur/trice accomplisse ses tâches, surtout en ce qui concerne la qualité.
- Que les dirigeants/tes remplissent les compromis figurant dans le règlement.
- Connaître en détail le règlement et savoir quelles sont les fonctions de chaque espace.
- Faire un rapport sur les actions et/ou omissions des acteurs impliqués dans le processus.
- Être toujours présents dans les assemblées ainsi que dans les espaces de capacitation de la junte et de l'opérateur/trice.
- Contrôler les contrats, connaître le budget et la gestion des fonds.
- Être au courant de tout le processus de construction de l'oeuvre.
- Demander des informations aux personnes indiquées.
- Faire le suivi des compromis institutionnels.

Ce que ne doit pas faire l'inspection

- Divulguer de l'information négative qui pourrait générer des problèmes et non les résoudre.
- Accomplir des fonctions qui reviennent aux dirigeants/tes
- Se convertir en un nouvel espace de pouvoir permanent
- Prendre des décisions indépendamment de l'assemblée ou de la Junte de l'Eau.

- Prendre parti pour une personne ou un groupe lorsqu'il faut résoudre une situation.

A quoi sert l'inspection

- à prévenir des problèmes
- à détecter des situations qui seraient des obstacles pour les objectifs.
- à appuyer l'exécution des activités et l'accomplissement des responsabilités.
- à améliorer la planification, l'exécution et l'entretien futur du système.
- à fortifier l'organisation

En son sein, l'inspection se constituerait en une organisation en accord avec la logique et les coutumes de la zone en matière d'organisation.

L'inspection et ses mécanismes d'action pourraient être établis dans le règlement interne et seraient objets d'intervention de la part des institutions, des organisations, des personnes et des procédures faisant partie du système d'irrigation dans une communauté.

Si la communauté est intéressée à prendre part à cet espace, dans l'analyse du règlement qui suit, on pourra mentionner ceci et aussi incorporer leurs fonctions et objectifs.

d. ANALYSE DE PROPOSITION DE RÉGLEMENT ET APPROBATION

Route logique: PCA

Première chose

Technique: Travail de groupe sur le questionnaire- guide

1. On explique que la proposition sur laquelle on va discuter par la suite, a été élaborée sur la base de l'information obtenue dans le diagnostique et avec la participation de la directive de la Junte.

Il existe quelques règles ou normes qui devront être obligatoirement incluses dans le règlement et qui y entrent forcément, car elles ne dépendent pas de la volonté de chacun; d'autres, celles qui se réfèrent aux devoirs et aux droits des membres de la Junte de l'Eau, seront lues et analysées au cours de cette réunion et constituent le produit de la pratique quotidienne ayant eu lieu auparavant.

Avant de commencer le travail de groupe et pendant la plénière, il faut expliquer que le bon fonctionnement de la Junte de l'Eau dépend de la

participation de tous. Celle-ci implique que chacun est au courant de ses devoirs et ses droits dans l'organisation.

Droit: c'est quelque chose qui appartient à la personne; c'est un bénéfice qu'elle reçoit de la Junte de l'Eau, c'est une faculté. Par exemple: élire et être élu/e, utiliser une quantité d'eau par mois, exiger des comptes clairs, etc.

Devoir: c'est une obligation, une responsabilité que l'on se doit de tenir avec la Junte de l'Eau. Si je jouis d'un droit, j'ai aussi un devoir. Je ne peux pas exiger un droit si je ne peux pas remplir un devoir. Exemple: assister aux réunions, payer les mensualités, veiller au fonctionnement du système, prévenir quand il y a un dégât, etc.

2. Formez deux groupes de travail, un d'hommes, l'autre, de femmes. (En dernier recours, ils peuvent être mixtes).

On leur demande de lire attentivement toutes les parties du règlement qu'on donnera à chaque groupe, et qu'ils répondent aux questions suivantes:

- Êtes-vous d'accord? Oui ou non et pourquoi?
- Qu'est-ce qu'il manque à inclure?
- Qu'est-ce qu'il y a en trop? Et par conséquent, qu'est-ce qu'on doit enlever?
- Respecter le règlement est un compromis du groupe?

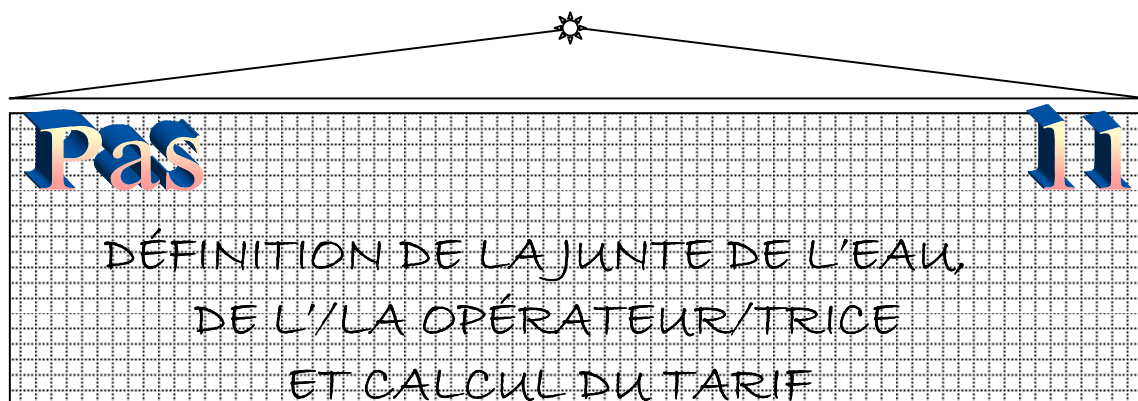
Expliquer également qu'un règlement contient diverses parties et que chacune d'entre elles se rapporte aux instances ou aux espaces qui entreront en fonction à l'intérieur de la Junte de l'Eau. Ainsi: l'Assemblée Générale, la directive, les commissions, etc (les espaces selon chaque brouillon de règlement). On analysera ce qu'on doit y faire ainsi que les sanctions dans chaque cas, pour savoir exactement ce à quoi on est en train de se compromettre.

3. Après le travail de groupe, on ouvre la plénière, chaque groupe donnant sa réponse aux questions et on arrive à des accords généraux sur le règlement.
4. Il est important de terminer sur un compromis de la communauté visant à accomplir et faire accomplir le règlement.

IV. Corollaire



Grâce au travail effectué dans cette réunion, on passe à l'élaboration du règlement dans sa première version qui sera validée dans la pratique des activités et révisée au pas 20.



Tiempo prévu: 1 heure 30 minutes

Lieu: communauté

I. Résultats attendus



Comite de l'Eau conformée et équitablement représentative



Opérateur/trice désigné/e par la communauté sous de nouveaux critères.



Tarif défini de manière participative, sur des critères de solidarité communautaire et d'autogestion

II. Contenus et ressources

RESSOURCES

Rames de papier

Marqueurs

CONTENUS

- a. Considérations sur leadership et pouvoir. Dans cette réunion où seront élu/es des représentants/tes dans la Junte de l'Eau et avant l'élection, il est important de converser sur quelques aspects à prendre en compte au moment de renforcer l'organisation par la participation de tous ses acteurs.
- b. Définition du tarif
- c. Élection de la Junte de l'Eau, de l'opérateur/trice

III. Activités

- a. CONSIDÉRATIONS SUR LEADERSHIP ET POUVOIR

Route logique: Intégration cognitive

Première chose

Technique: travail de groupe

1. Diviser les gens en 3 groupes selon le sexe:
 - hommes
 - femmes
 - mixte
2. Chaque groupe travaillera sur le questionnaire – guide suivant, auquel il répondra devant la plénière.
 - Quelles difficultés rencontrons-nous/rencontrent les femmes pour être dirigeantes?
 - Quelles difficultés rencontrons -nous/ rencontrent les hommes pour être dirigeants?
 - Jusqu'à maintenant, est-ce que les directives ont été conformées par des hommes ou des femmes?
 - Que pouvons-nous faire pour que les postes de dirigeance soient partagés par les hommes et les femmes?
 - Comment doit être un/e bon/ne dirigeant/e?
 - Qu'allons-nous faire pour appuyer nos dirigeants/tes?
3. Après avoir terminé le travail de groupe, on organise la plénière. Prendre en compte les réponses données par chaque groupe suivant sa conformation. Des opinions, on doit arriver à un accord de compromis de tout le groupe, en vue d'appuyer les élus/es qui intégreront la Junte de l'Eau.

Seconde chose

Technique: exposé

À ce moment-là, pour gagner du temps et parce que c'est nécessaire, on peut faire connaître quelques éléments de procédure parlementaire, de conflits et de communication. Il est dans ce but indispensable de revoir les thèmes en question présents dans le chapitre sur la théorie. On n'a pas besoin de faire un exposé trop long, mais plutôt d'aborder des recommandations de base à propos de la prise de décisions, du dialogue, de la participation et de la nécessité de s'organiser de façon interne pour la bonne marche de l'organisation.

Voici quelques paramètres:



Le leadership constitue un processus d'apprentissage et d'entraînement constant

- ☞ Il faut construire de nouveaux processus de leadership, fondés sur de nouveaux principes et valeurs.
- ☞ Il faut mener le travail de l'organisation de manière ordonnée et documentée.
- ☞ Il faut respecter les critères et toutes les opinions.
- ☞ Il faut enrichir la pratique organisationnelle par la diversité d'opinions.
- ☞ Il faut optimiser le temps consacré aux réunions et assemblées.
- ☞ Il faut évaluer le travail organisationnel de façon périodique

b. CALCUL DU TARIF

Route logique: PCA

Première chose

1. Expliquer pendant la plénière l'utilité du paiement. Pourquoi on doit payer et à quoi va servir l'argent réuni
2. A l'aide de la pluie d'idées, recevoir les suggestions et définir par consensus le tarif. Pour cela, on doit tenir compte de critères comme le niveau socio-économique de la localité (voir ligne de base), taille du système, nombre d'associés/ées, etc. N'oubliez pas de prendre en compte tous les avis et de faire en sorte que tout le monde se compromette à payer réellement.
3. Définition du tarif.

c. ÉLECTION DE LA JUNTE DE L'EAU ET DE L'OPÉRATEUR/TRICE

Route logique: PCA

Technique: exposé, prise de distance

Pour réaliser cette activité, on suivra le procédé décidé par la communauté à cet effet et on élira les représentants/tes. Comme introduction, on pourra parler de la diversité qui conforme l'Assemblée et de la possibilité que tous les secteurs soient présents dans la Junte.

Enfin, il est conseillé d'insister sur le compromis à assumer de la part des gens qui intègrent la Junte de l'Eau, ainsi que de tous les usagers.

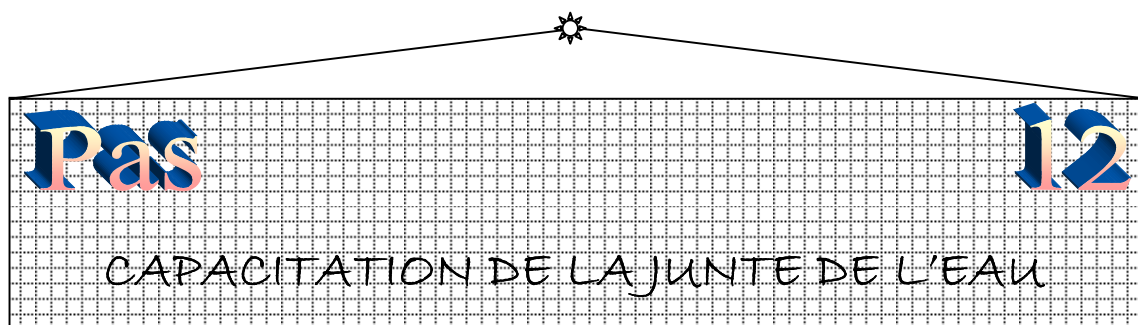
IV. Corollaire



La désignation de la Junte de l'Eau se fera sans l'intervention de l'équipe technique; dans ce sens, il faut donner tous les éléments possibles avant l'élection, afin de pouvoir incider en quelque sorte sur les pratiques traditionnelles.



La Junte de l'Eau se convertira en alliée du processus de construction; il est donc nécessaire que l'équipe prenne en compte les principes énoncés par GAMMA-PROTOS, au cours de l'intervention et qu'on arrive à réaliser un travail de qualité.



Temps prévu: 3 heures

Lieu: bureau

I. Résultats attendus



La Junte de l' Eau manie la vision globale et la méthodologie du projet



La Junte de l' Eau est efficace et exerce un leadership démocratique

II. Contenus et ressources

RESSOURCES

- Rames de papier
- Feuilles
- Crayons
- Marqueurs
- Résultats de l' atelier de travail

CONTENUS

- Méthodologie
- Capacitation administrative
- Capacitation sur le manuel de construction
- Capacitation pratique pour connaître les accessoires et le matériel
- Capacitation pour élaborer des contrats

III. Activités

a. MÉTHODOLOGIE

Route logique: spirale dialectique, immersion abstraite

Première chose

Technique: lecture compréhensive et planification de session

Antécédents méthodologiques: pour définir comment réaliser un atelier, il faut accepter le fait qu'il s'agit seulement d'un moment privilégié pour la réflexion. Ce qui signifie que cet espace de réflexion doit s'inscrire dans un plus ample processus et dans un contexte spécifique.

Avec les ateliers, il est possible d'ajuster les outils conceptuels et méthodologiques lorsque l'intervention s'étend plus ou est soutenue. Ceci veut dire que les ateliers en soi ne forment pas, n'enseignent, ni ne préparent les gens.

D'autre part, l'atelier, tout comme les processus, doit tenir compte de deux dimensions: la logique dialectique et la logique méthodologique. Ce qui signifie d'abord qu'il faudra toujours partir de la réalité pour y réfléchir et y retourner, munis de nouveaux éléments théoriques avec lesquels on peut la perfectionner ou l'améliorer; deuxièmement, il faudra préparer à l'avance la méthodologie technique ou la forme, qui respectera la logique dialectique par laquelle on va accomplir l'objectif de l'atelier: celui-ci partira toujours d'une réalité ou d'un contexte concret.

En ce sens, l'atelier que nous allons préparer pour chaque aire devra toujours partir d'un savoir antérieur, ce qui suppose avoir fait un sondage ou un diagnostic préalable et élaborer une méthodologie participative et motivante.

Les ateliers: afin de définir les ateliers de capacitation, nous allons développer le schéma proposé pour ceux qui ont été traités dans le manuel des 24 pas.



Résultats: les communautés (délégués/es) sauront utiliser parfaitement certains thèmes dans les aires: administrative, financière, construction,...(à adapter suivant la pratique et l'expérience)



Contenus et ressources:



Activités



Corollaire

(voir page 5)

Déroulement des activités

Résultats: chaque responsable doit élaborer les résultats selon la nature de l'atelier.

On prévient que le résultat doit être concret et précis. Celui-ci se rédige comme quelque chose d'accompli, comme par exemple: "la Junte sait parfaitement utiliser le manuel de construction".

Une fois qu'il a rédigé les résultats de son atelier, chaque responsable les soumettra pour qu'ils soient ajustés et acceptés.

Contenus et ressources: on détaille les thèmes que l'on va travailler ainsi que les ressources nécessaires pour réaliser la capacitation. Les contenus constituent une définition plus précise des choses qu'il faut faire: identifier des éléments conceptuels ou méthodologiques, connaître les règles organisatives, reconnaître les formes d'administration de la communauté, etc.

Activités: dans ce chapitre, on définit les activités nécessaires pour arriver au résultat de ce pas. Une fois identifiées les activités requises pour réussir le processus de capacitation ou de transfert, dans un espace de rencontre qui reste à définir et avec l'équipe, on socialisera les aspects suivants de chaque activité spécifique:

1. La route logique: soit, le procédé que l'on va utiliser pour cette activité. Voir pages 3 et 4.
2. Définir le nombre de choses à faire à l'intérieur de chaque activité, et enfin;
3. Il faut définir les techniques ou les pas qu'on donnera pour arriver au résultat concret de cette activité. On devra tenir compte que la "forme" élaborée pour travailler doit être le plus possible participative et motivante et qu'elle doit partir de la connaissance préalable des gens.

Afin de partir de la réalité concrète, on peut commencer chaque activité avec une pluie d'idées par exemple, sur un point spécifique: comment vous menez la comptabilité chez vous ou dans les organisations? Ou bien: comment vous organisez-vous dans les tâches? Etc.

Sur la base des résultats obtenus, on réfléchit sur des éléments nouveaux ou plus clairs qui nous permettent d' "administrer de meilleure façon l'organisation", c'est-à-dire qui nous permettent d'améliorer notre pratique ou la réalité et qu'avec ces éléments, on revienne sur celle-ci pour les appliquer ou les y concrétiser.





Corollaire: à ce moment-là, on élabore les conclusions ou les observations que chaque responsable estimera être les plus importantes.

À prendre en compte:

Bien que l'on ait défini les contenus de cette capacitation avec la Junte de l' Eau, on peut inclure de courtes sessions sur différents thèmes permettant aux

personnes intégrant la Junte de renforcer leurs capacités, d'étendre leur savoir et de mieux participer à l'exercice de leadership dans leur organisation. Les thèmes à aborder peuvent reprendre des paramètres comme: leadership de genre, renforcement organisationnel, entre autres.





Dans ce but, on trouvera un soutien technique dans la première partie de ce manuel. Cependant, comme suggestion, on abordera plus loin des sujets à travailler en périodes courtes allant de 15 à 30 minutes chacune; ceux-ci apporteront au thème sur lequel se déroulera la capacitation technique avec la Junte de l' Eau.

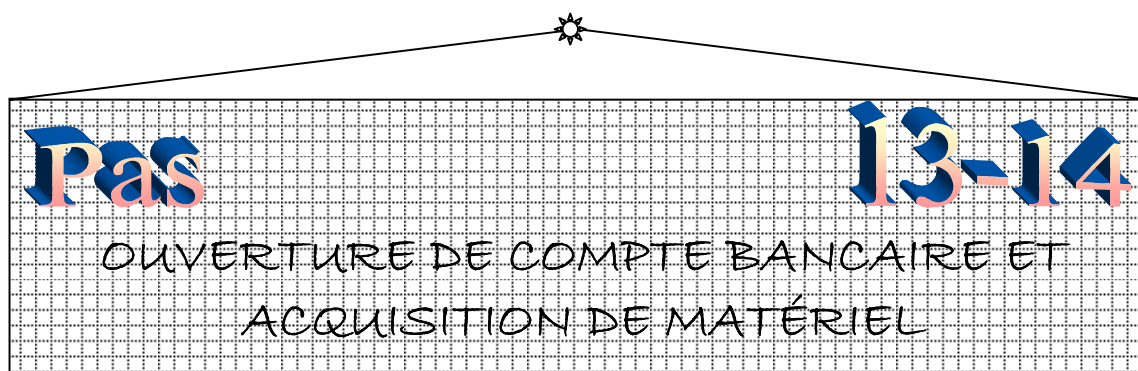
-  Classification et types de leadership, rôles et responsabilités (voir première partie du manuel)
-  Qualités de la personne leader (voir première partie du manuel)
-  Solution de conflits. L' importance de la communication(voir première partie du manuel)
-  Procédure parlementaire: court exposé (voir éléments dans la première partie de ce manuel)

La méthodologie suggérée est celle de la lecture commentée, de miniplénières avec pluie d'idées et compromis à accomplir à courte échéance pour chaque thème, selon la réalisation des oeuvres et des activités du système.

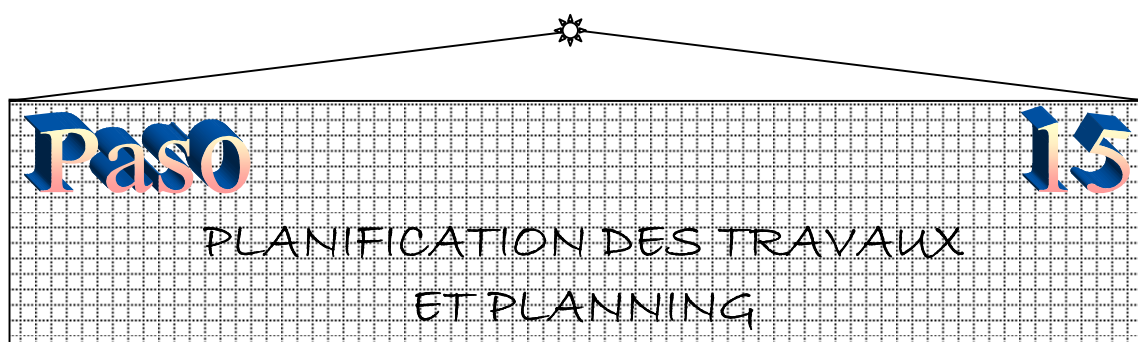
b.c.d.e. DÉROULEMENT DE LA CAPACITATION DANS CHAQUE THÈME

IV. Corollaire

-  Pour donner du contenu à ce pas, l'équipe de techniciens doit tenir compte qu'un temps extra de préparation est nécessaire.
-  La réalisation de cette activité permettra d'intérioriser la méthodologie d'intervention et la logique dans laquelle elle aura été conçue.
-  Les espaces de capacitation peuvent être optimisés, si on réunit plusieurs communautés.
-  L'équipe a suggéré d'essayer de maintenir une capacitation plus systématique afin de garantir de meilleurs résultats.



Ces pas n'incluent pas d'outillage en raison de leur nature. Cependant, c'est un aspect à prendre en compte comme éléments de la méthodologie, en rapport avec la participation et la responsabilisation des communautés.








Paso 15
PLANIFICATION DES TRAVAUX
ET PLANNING

Temps prévu: 2 heures

Lieu: bureau, communauté

IV. Résultats

-  Revalorisation du travail communautaire
-  Appropriation du projet dans toutes les phases de l'exécution, de la part des communautés
-  Flexibilité dans les responsabilités des hommes et des femmes
-  Surveillance et contrôle social de l'exécution de l'oeuvre
-  Oeuvre terminée (qualité et soutenabilité)

V. Contenus et ressources

RESSOURCES

manuel de construction
mémoire technique
rames de papier
marqueurs
matrices: contrôle social et priorisation
diagnostique sur la minga

CONTENUS

- a. Réflexion sur la signification de la minga, afin de redonner de la valeur au travail collectif: activité motivante face au travail solidaire et participatif.
- b. Activités participatives pour planifier et faire le suivi des travaux: elles permettront une meilleure participation de la communauté,

- c. Suivi et évaluation, le contrôle social en tant que manière d'introduire ce nouveau concept pour que la communauté évite d'agir à l'encontre de son propre système.

VI. Activités

a. LA SIGNIFICATION DE LA MINGA

Route logique: PCA

Première chose

Technique: lecture compréhensive

Avant de commencer l'activité de planification avec les communautés, on propose une période de motivation et de réflexion sur la signification de la minga; ce travail a pour but de que l'organisation des travaux communautaires se fasse dans le cadre de la collaboration, la responsabilité et la remise en valeur du travail de tous/tes les participants/tes.

Pour mener à bien cette activité, on aura fait au préalable, un diagnostique sur la minga, dont voici quelques idées de fond:

La minga est la réunion de personnes qui font un travail participatif de développement communautaire, en vue de leur bénéfice; sur la base de cette activité, elles se fortifient en tant que collectif, aussi bien au niveau de la famille que de la communauté et de l'organisation. S'agissant d'un travail de groupe, il se fait de manière agile et rapide, et se fonde sur les critères de solidarité et de soutien.

En général, les mingas s'organisent pour obtenir des services du type: construction d'écoles, de maisons comunales, de canaux d'irrigation, d'installation de systèmes d'eau potable, etc. Elle se donne aussi au niveau de la famille, pour des activités telles que la production agricole, construction de domiciles, mingas de solidarité pour raison de deuils ou veillés des morts, etc.

Participant à la minga:

- ☞ Hommes, femmes, enfants des deux sexes, jeunes gens et jeunes filles, personnes âgées.
- ☞ Chefs de famille, membres de la communauté ou de la famille, gens appartenant à la commune, bénéficiaires.
- ☞ La caractéristique spécifique étant que les personnes doivent être motivées par un intérêt común.

Apparemment la minga existe depuis l'époque des Incas, c'est donc une pratique ancestrale. Ainsi, la minga existe dès le moment où il y a une communauté de personnes. Il faudra approfondir un peu plus sur ce thème dans les communautés. On dit aussi que la minga existe depuis le système d'hacienda comme une manière de baisser les coûts.

La minga, c'est une façon d'être solidaire, d'accélérer les travaux, d'optimiser le temps, d'obtenir un but commun, d'accomplir avec une activité, de réussir à faire participer tout le monde (à participation égale, bénéfique égal), de mieux communiquer, d'unir les forces.

La minga permet d'équilibrer les forces: en partant de chaque individualité ou spécificité, on contribue à construire quelque chose de collectif.

Pour convoquer les gens, avant on utilisait la "bocina"⁴ ou la "quiya"⁵ ; maintenant, on se sert de mégaphone ou de hauts-parleurs.

Depuis ses débuts, la minga a contribué et contribue toujours à donner des résultats de grande valeur, comme:

- ☞ Accélérer le travail et le faire en moins de temps
- ☞ Arriver à un résultat de manière agile
- ☞ Intégrer les gens
- ☞ Responsabilisation
- ☞ Appropriation
- ☞ Échange (intra-communautaire, inter-sectoriel)⁶
- ☞ Soutien et coordination
- ☞ Mise en valeur des coutumes et usage permanent des traditions

Mettre l'accent sur le fait qu' à partir des années 80, au moment où commencent les grands projets de développement, la minga adopte une nouvelle modalité, appelée "travail par tâche": celle-ci implique que chaque personne ou famille devienne responsable d'une étape ou d'une partie du travail et la réalise quand elle le peut. Cette variante de la minga permettrait entre autres choses: del trabajo y la realiza el

⁴ il s'agit d'un instrument musical ancestral, composé d'un long morceau de bambou auquel on a adapté une corne de boeuf à une extrémité qui sert d'embouchure; en fait, il s'agit d'une grosse trompette, au son assez grave.

⁵ C'est aussi un instrument musical ancestral, constitué par un gros coquillage du genre Strombus et dans lequel on souffle: les notes en sont graves et assez stridentes.

⁶ Le préfixe intra exprime des rapports entre égaux ou internes: des gens d'une même communauté tisseront des rapports intra. Le préfixe inter implique des rapports entre des gens différents ou vers l'extérieur: le rapport d'une personne et d'une organisation appartenant à une communauté avec les gens et les organisations d'une autre.

momento que pueda. Esta variante de la minga permitiría entre otras cosas:

- ↘ Baisser les coûts
- ↘ Être plus exigeant dans l'accomplissement du travail
- ↘ Réaliser le travail en moins de temps
- ↘ Plus grande participation
- ↘ De meilleurs résultats

Cependant, cette nouvelle forme altérerait les principes qui en sont à la base et qui partent de la solidarité et de la possibilité d'unir les forces de chacun: elle se convertirait ainsi un travail individuel en vue d'un simple bénéfice individuel.

De la même façon, de nouvelles formes telles que le paiement aux ouvriers/ères qui font une tâche, crée des différences entre les gens. Ceux qui ont l'argent ne travaillent plus et emploient plutôt de la main d'oeuvre.

Vue de l'extérieur, la minga aurait une autre signification pour chacun de ses protagonistes:

Pour les gens:

- ↘ C'est un droit acquis
- ↘ C'est un espace de rencontre
- ↘ On y recherche l'unité de façon permanente
- ↘ C'est une forme groupale de travail qui fait gagner du temps
- ↘ C'est un espace de partage (aliments)

Pour la communauté:

- ↘ Il se réalise une intégration autour d'un droit
- ↘ On réussit à faire accomplir des activités
- ↘ C'est une manière de contrôler la responsabilité
- ↘ Progression et développement
- ↘ Socialisation

↯ C'est une forme de travail solidaire

Pour le projet:

↯ C'est un moyen de déléguer des responsabilités

↯ C'est un moyen de réussir la participation active

↯ C'est une forme de travail solidaire

↯ C'est une manière de se soutenir dans la réalisation du travail

↯ C'est un moyen d'obtenir la participation

↯ C'est une des manières d'arriver à ce que les communautés se responsabilisent







↯ C'est une façon de rendre le travail soutenable

↯ C'est un potentiel pour l'appropriation et le développement dans le futur

LA MINGA	
FORCES	FAIBLESSES
Intègre la communauté Accélère un travail Soutien l'organisation Permet de mesurer le degré d'accomplissement et le progrès des tâches communautaires Arrive à involucrer tout le monde au développement Se base sur la solidarité	Exclut les gens faibles (femmes au foyer, personnes âgées des deux sexes) Tout le monde ne peut pas y participer dans les mêmes conditions Stimule l'alcoolisme Les gens y assistent par peur des amendes La convocation n'est pas assez détaillée et les gens n'en connaissent pas la raison Il peut s'y provoquer des conflits lorsque des problèmes personnels ou familiaux peuvent se propager au niveau de la communauté. La religion et la politique y ont une influence Il y a des gens qui ne

	travaillent pas équitablement Il manque de la coordination entre les directives et les communautés. Les disparités sociales et économiques sont visibles dans les mingas.
--	--

Ajoutées à tous ces éléments, voici quelques idées pour potentialiser cette forme de travail communautaire:

-  Connaître la vraie signification de la minga pour mieux comprendre sa dynamique et ses principes
-  Respecter les croyances, les valeurs, les coutumes et, à partir de cela, motiver sa réalisation sans en altérer les fondements.
-  Conscientiser les gens sur l'importance des mingas pour le développement
-  Développer la minga en tant qu'espace de socialisation et de solidarité
-  Y stimuler la participation des hommes et des femmes
-  Ne pas mêler à la dynamique communautaire des fins institutionnelles

Seconde chose

Technique: dramatisation (pluie d'idées)

On commence le travail en rappelant à la communauté que la minga est une pratique traditionnelle et qu'en tant que forme ancestrale de travail, on doit mettre en valeur son utilisation, que la communauté connaît plus que personne ses forces et ses faiblesses et que nous allons converser là-dessus:

1. Demandez qu'un groupe prépare un jeu de rôles sur une minga pour une activité quelconque
2. Pendant ce temps-là, à l'aide d'une pluie d'idées, on invite les gens à expliquer ce qu'est la minga, ses avantages et ses inconvénients. En faire la liste sur un papier.
3. Puis, le groupe qui a préparé le drame le présente pendant 5 à 7 minutes maximum.

4. Cette représentation sert comme point de départ pour parler des avantages et des inconvénients qui auront été notés; si jamais en apparaissent d'autres, on les ajoutent et on organise une réflexion sur le fait que les avantages nous amènent toujours à de meilleurs bénéfices et qu'il faut faire en sorte que ceux-ci l'emportent sur les inconvénients pour arriver à de meilleurs résultats.
5. Il est important que la communauté voit la minga comme sa propre forme de travail et qu'elle utilise cette forme traditionnelle pour réaliser les travaux concernant l'eau. Après avoir repassé le point précédent, il serait bon que les dirigeants n'imposent pas les "tâches" liées à la surveillance ou à la réduction du temps.
6. On termine en parlant de la valeur de la minga et en motivant les gens pour qu'ils en appliquent ses principes dans le travail sur l'eau: solidarité, responsabilité, participation, appropriation. On insiste sur le fait que la participation de la communauté en tant que contrepartie a beaucoup d'importance, et encore plus depuis ce qu'on a dit de la minga.

b. PLANIFICATION ET PLANNING

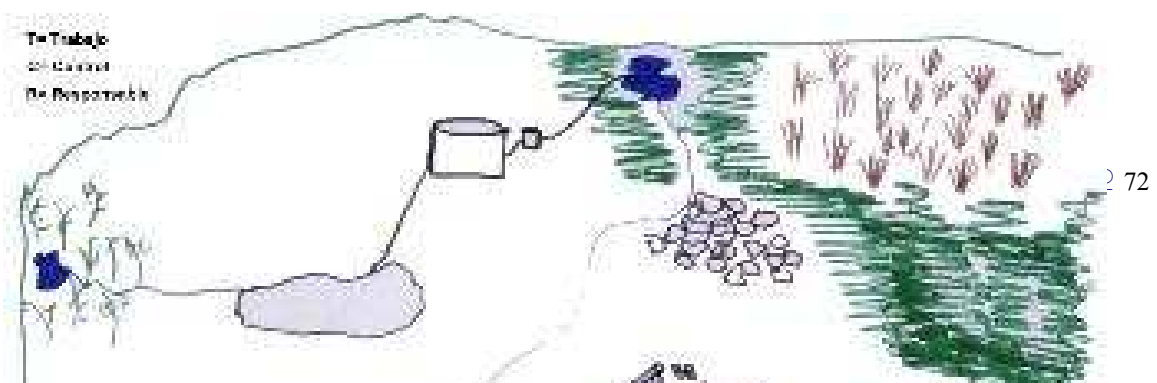
Route logique: Intégration cognitive

Première chose

Technique: plan participatif de planification et suivi (MPPS)

Le plan participatif est un instrument aidant à situer les ressources de la communauté et le trajet pour le système d'eau potable. Grâce à ces outils, hommes et femmes peuvent participer au dessin du système et connaître les détails techniques du projet. Il se superposera sur le dessin de l'oeuvre, qui au préalable, aura été préparé par l'équipe de techniciens. Pour cela, la communauté devra réaliser le dessin de base tel qu'elle le perçoit, ses ressources et ses limites.

1. Pendant la plénière et sur la base du dessin technique du projet d'eau potable, on dessine le plan du système. On va y faire figurer en plus les ressources existantes: maisons, parcelles, mines, rivières, bois. On s'attache à ce que ce soit le plus près possible de la réalité.
2. On explique pourquoi on a fait ce dessin, ses avantages, le matériel utilisé, ainsi que d'autres détails techniques.
3. Une fois le dessin fini, on situe les symboles "homme" et "femme" aux endroits qui leur correspondent. A côté de chaque symbole, on analyse comment chacun accède et contrôle chaque ressource, ainsi que le système. On utilisera la symbologie décrite sur le plan ci-joint, à titre d'exemple:





4. On organise la réflexion autour de la participation de la femme et le besoin, pour elle, de connaître à fond les aspects techniques du système. On insiste en profondeur sur le fait que le projet est de la communauté et que, par conséquent, il est dans l'obligation des femmes et des hommes de connaître les détails de la construction pour y prendre part, y contribuer de meilleure manière et aussi pour que le projet puisse fonctionner dans le futur.
5. On situe aussi sur le graphique les responsabilités tenues par les personnes dans chaque phase de la construction de l'oeuvre.
6. Le plan restera dans la communauté pour le suivi de l'oeuvre et servira de support pour réaliser le contrôle social de l'oeuvre.

Seconde chose

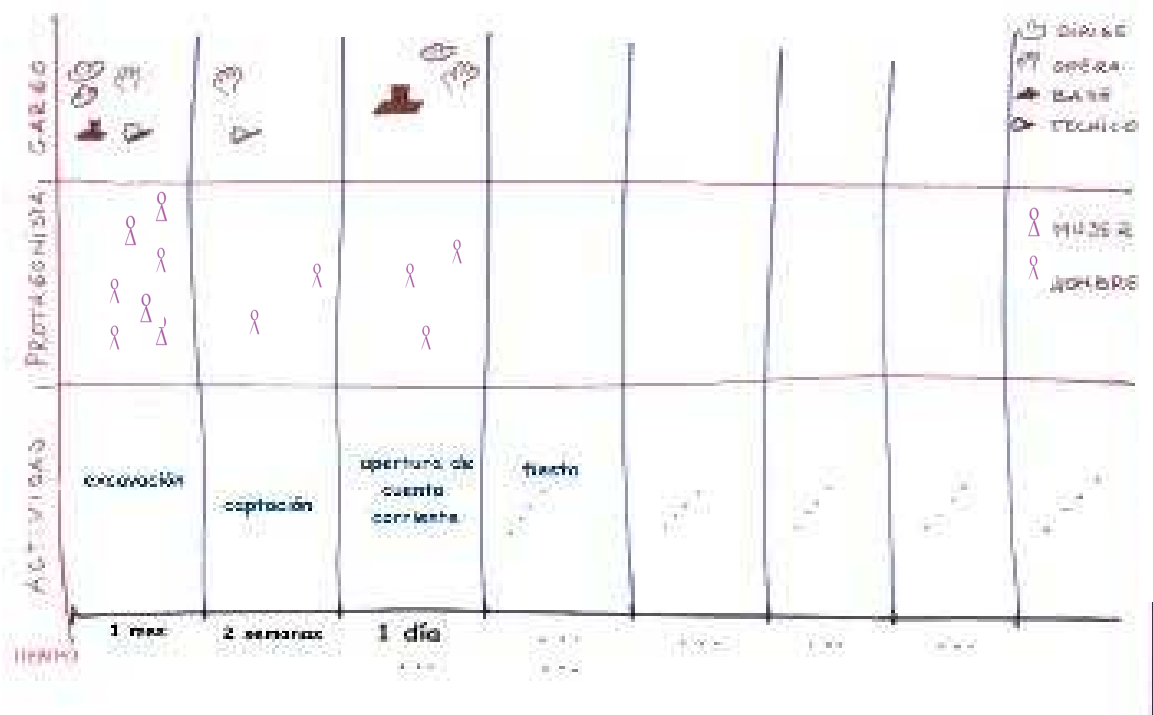
Technique: calendrier saisonnier

Par cette technique, on pourra élaborer une planification participative sur les diverses étapes de construction, à la fois pour délimiter les responsabilités masculines et féminines et visualiser les protagonismes dans les espaces de leadership ou rapprochement de l'institution. Il s'agit du planning d'exécution de l'oeuvre.

Elle se fera en deux parties: une première où on visualisera chaque activité de manière indépendante avec le temps requis pour sa réalisation. Une deuxième partie permettra de calculer le temps approximatif total prévu pour la culmination de l'oeuvre. C'est-à-dire que l'on fera deux calendriers saisonniers.

1. On commence cette activité en traçant deux axes avec les données suivantes:
 - En sens horizontal, le temps pour les mois, les jours, les semaines, etc., prévus pour l'activité

- En sens vertical, et sur trois colonnes, on écrit: ACTIVITÉ, PROTAGONISTES, POSTE
2. Ensuite, on reporte chaque activité dans la case correspondante, tout en expliquant brèvement en quoi elle consiste et le temps qu'elle requiert; il est nécessaire pour cela de calculer (le plus juste possible) le temps de chaque activité. Ce calcul sera en effet distribué aux ingénieurs responsables. Pour cela, il faut prendre en compte le type de terrain, la forme de travail, etc. On suggère que pour cette activité, on compte sur les dessins techniques de l'oeuvre et l'expérience des personnes de la communauté dans des travaux antérieurs.
 3. On reprend les idées à propos de la minga; la distribution des responsabilités peut se faire à partir de ses principes.
 4. On explique que, pour réaliser chaque activité, il faut la participation communautaire et institutionnelle et définir les protagonistes. Dans ce cas, on doit préciser si ce seront des hommes ou des femmes qui s'en chargeront. On recommande d'utiliser la symbologie adéquate pour que les gens s'y familiarisent.
 5. Enfin, on détermine le poste qu'occupent les protagonistes en lui donnant aussi une symbologie. La proposition est seulement une suggestion, car on peut chercher des images en harmonie avec le milieu.



Le calendrier donnera une vision des activités, avec son responsable et le poste qu'il occupe. Il permettra en plus d'observer le temps total prévu pour la

culmination de l'oeuvre. Il restera dans la communauté pour le suivi et servira de support pour évaluer la mise en exécution (contrôle social); le but en est d'avoir à la fin, une vision de l'accomplissement du travail, de la participation des hommes et des femmes de la communauté et de PROTOS, ainsi que de planifier ou faire des rectifications pour le futur.

c. SUIVI ET ÉVALUATION (contrôle social)

Route logique: intégration cognitive

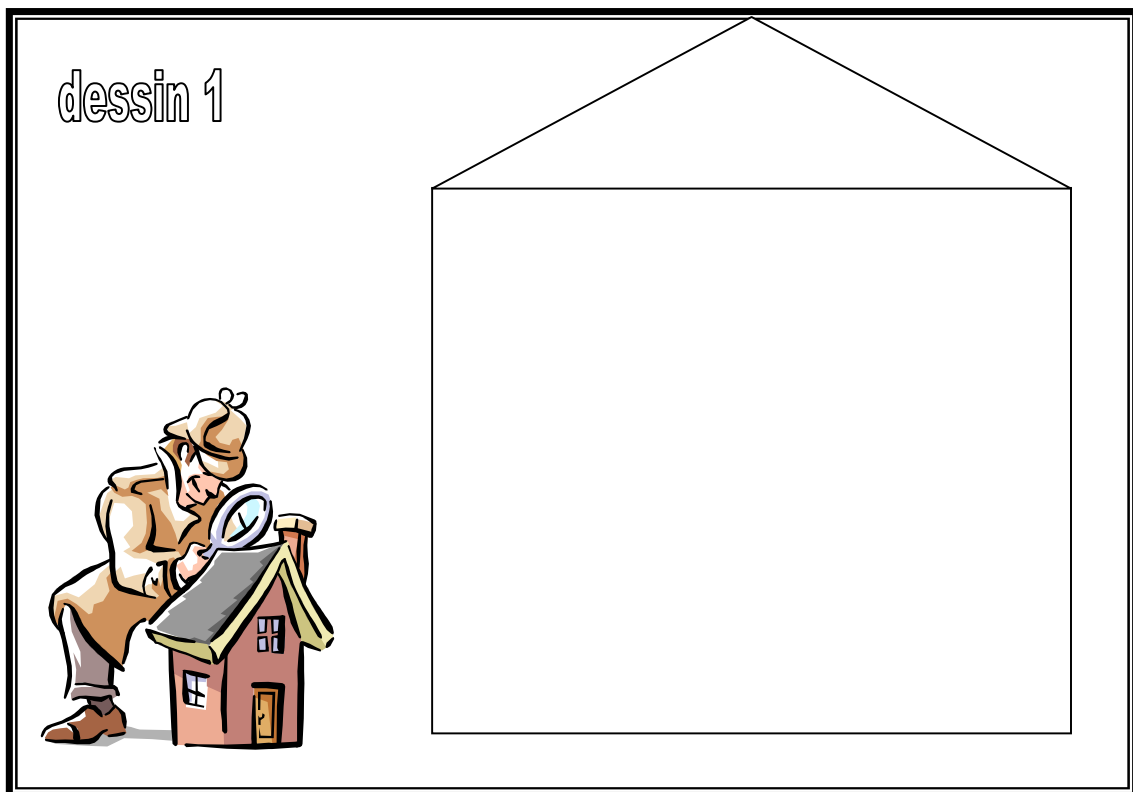
Première chose

Technique: la devinette dessinée

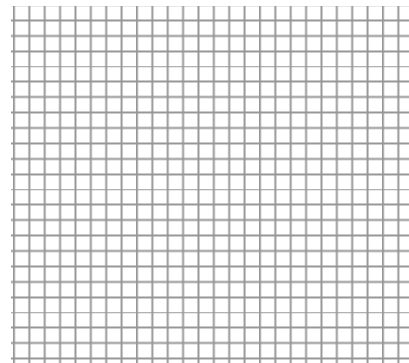
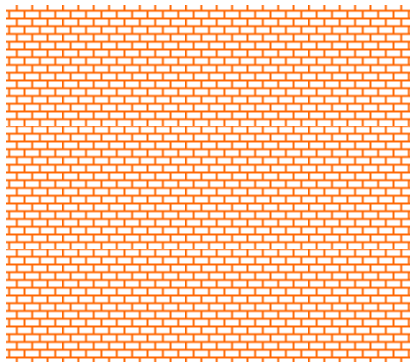
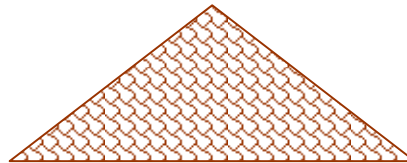
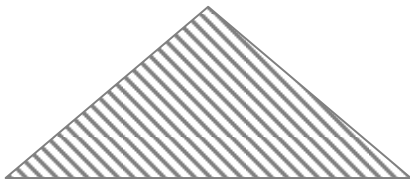
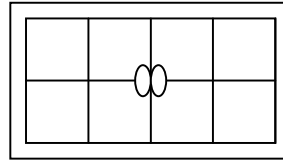
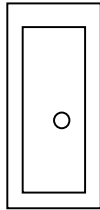
Par cette activité, on prétend donner quelques éléments de départ sur le concept de contrôle social ou communautaire; de cette façon, l'idée commencera à faire son chemin chez les gens et préparera son assimilation dans le futur.

1. Préparez les dessins suivants sur des rames de papier:

Celui qui suit, sur un grand papier, en 6 exemplaires






Ensuite, et avec 12 copies de chaque, dessinez (muebles, porte, fenêtre, toit et mur):



2. On montre le grand dessin aux participantes
3. On demande trois volontaires pour réaliser l'activité:






La première doit s'imaginer qu'elle est un/e dirigeant/e et que personne ne la regarde. Elle prend les petits dessins et les place dans le grand comme elle veut. Chacune doit avoir deux grands dessins pour en situer les parties. On peut placer plus d'une partie dans chaque maison. Elle doit imaginer que c'est sa maison et que l'autre est celle d'un/e ami/e.

-  La deuxième doit s'imaginer qu'elle est l'opérateur/trice et que personne ne la regarde. Elle doit faire la même chose que la première.
-  La troisième doit s'imaginer qu'elle est un usager et que personne ne la regarde. Elle fait la même chose que les deux premières.
-  Puis, les trois personnes vont revenir; elles vont maintenant s'imaginer qu'on les regarde et que la maison est celle de la communauté.



2. Posez, à l'aide de la pluie d'idées, les questions suivantes:

-  Comment ont-elles joué?
-  Pourquoi pensent-elles qu'elles ont joué ainsi?
-  Que doit-on faire pour faire attention à ce que nous faisons?

3. Clôre le thème sur ce que doit être le contrôle social et comment on peut le pratiquer dans les communautés.





Voici quelques idées de base:







Le contrôle social, c'est la possibilité que nous avons de connaître de façon permanente tout ce qui se fait dans l'organisation, aussi bien au niveau des responsabilités, de la participation que des aspects économiques. Il s'agit d'une nouvelle manière participative d'empêcher la mise en place de formes non adéquates au fonctionnement des organisations et à la gestion des fonds dans les communautés.

Cela permet de suivre chaque personne, sans pour cela la surveiller, mais si, en se préoccupant constamment et de manière bien intentionnée, de tout ce qui arrive dans l'organisation. D'un autre côté, on fait le suivi de chacun/e, de façon responsable, pour que tout aille bien dans la mesure du possible.

Parler de contrôle social implique, entre autres choses:



-  Transparence au niveau de la mise en exécution des actions
-  Avoir une vision de tous les acteurs en présence
-  Information globale et permanente sur le travail
-  Arriver aux objectifs et aux fins des communautés en le moins de temps possible

-  Confiance mutuelle
-  Accomplissement et application du règlement
-  Faire en sorte que tout le monde soit involuqué
-  Analyser l'accomplissement des activités en fonction du temps , de la qualité et de la responsabilité dans le travail
-  Éviter que le contrôle se concentre en peu de mains
-  Assûmer une responsabilité collective communautaire

Seconde chose

Technique: matrice de contrôle social

Évaluer l'exécution de l'oeuvre est une pratique incluse à l'intérieur de ce qu'on appelle le contrôle social, soit, l'exercice de la surveillance citoyenne qui garantit que les ressources sont investies et ne sont pas gaspillées, et que la participation communautaire, jointe à celle de l'institution, optimise la mise en exécution de l'oeuvre en le moins de temps possible tout en en garantissant la qualité.

Il faut travailler dans les communautés sur les critères d'efficacité, lesquels ne se rapportent pas seulement à la rentabilité dans son aspect économique et technique, mais encore à la rentabilité sociale; c'est-à-dire si la participation communautaire fait preuve d'une qualité telle, qu'elle lui permette de gagner dans le futur: la qualité liée à l'incorporation des hommes et des femmes et à la quantité de savoirs acquis pendant le processus, lesquels donnent à tous les protagonistes une voix pour suggérer, prendre des décisions et s'approprier du projet.

Pour cela, nous allons définir ce que nous entendons, lorsque nous parlons de chaque facteur d'évaluation:

Accomplissement de l'oeuvre: en temps, qualité et accomplissement

Meilleur: lorsque tous les facteurs: temps, qualité et responsabilité ont été atteints

Moyen: lorsqu'un facteur a échoué: temps ou accomplissement, car la qualité, elle, ne peut pas faillir

Pire: lorsque deux ou les trois facteurs ont échoué

Protagonistes: participation: mesurer le degré d'intégration des hommes et des femmes dans les différentes responsabilités assûmées

Meilleure: active y décisoire

Moyenne: active non décisoire

Pire: passive



Pour travailler dans les communautés, on propose la matrice suivante, dans laquelle chaque symbole correspond à un critère d'évaluation qui sera appliqué pour chaque facteur ayant une influence dans le processus.

Activité	Accomplisse	PROTAGONISTES				Comment améliorer	comment ça s'est fait	pourquoi ça n'a pas été accompli	
		Commu - nauté		Dirigeants /tes					PROTOS
		♀	♀	♀	♀				
Excava-tion	☺	☺	☺	☹	☺	☹	Asdr, pors qesd asd Asdf	Comsi comsa donc.....	Parce qu'il n'y a pas eu les

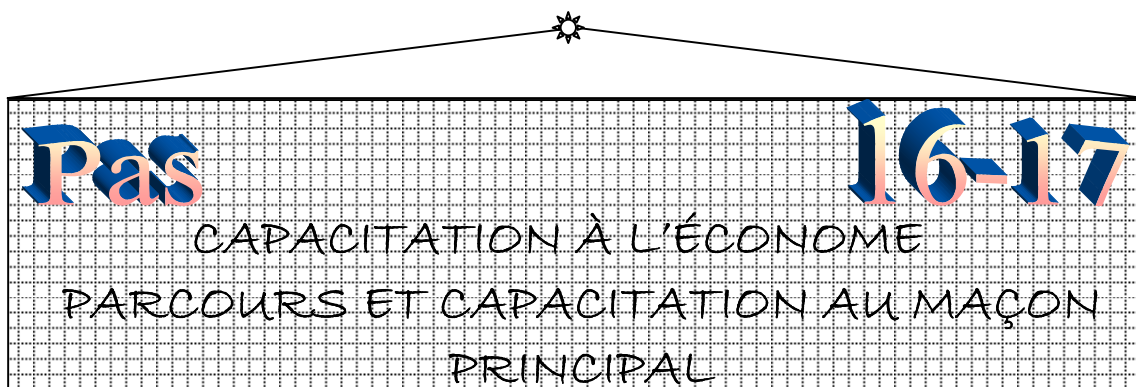
VII. Corollaire



Il faut que toutes les matrices restent affichées dans les communautés pour le suivi .



Il est très important d'aborder le thème du contrôle social dans les communautés, donc les idées générales contenues dans ce pas, serviront pour parler du thème et l'approfondir au pas 19.



Temps prévu: 1 heure

Lieu: bureau et communauté

I. Résultats attendus



La personne responsable de l'entrepôt sort avec des savoirs de base sur les instruments utilisés dans le contrôle d'inventaire



La personne responsable de la direction de l'oeuvre sait se servir du manuel de construction et lire le plan

II. Contenus et ressources

RESSOURCES

manuel de construction
registres d'entrée y de sortie
accessoires
papiers et marqueurs

CONTENUS

- a. Méthodologie, schéma pour organiser la capacitation
- b. Contenus de la capacitation

III. Activités

- a. MÉTHODOLOGIE

Route logique: immersion abstraite, spirale dialectique

Première chose

Technique: lecture compréhensive

La capacitation de la personne responsable de l'entrepôt doit prendre en compte certaines orientations:

Il faut se servir de dessins et, dans l'ordre du possible, d'accessoires authentiques, de manière à ce que la personne se familiarise avec ceux-ci dans la pratique. Rappelons que beaucoup de gens ont des difficultés à lire et à écrire, et que pouvoir voir les choses sera toujours mieux.

On peut également utiliser des catalogues de matériel pour reconnaître les différents types d'accessoires de construction et d'entretien des systèmes d'eau potable.

Pendant la capacitation, il faut réaliser des activités pratiques d'installation de certaines structures, de tuyauteries, de compteurs, etc.

Pour savoir comment mener un registre, il nous faut des échantillons et réaliser des travaux pratiques sur comment remplir la fiche; pour cela, on peut montrer différents exemples d'entrée, de sortie et de besoins de matériel. Pour les personnes qui ont des difficultés à lire et à écrire, on doit travailler avec des symboles pour le suivi.

Il est important de former non seulement une, mais deux ou trois personnes pour s'assurer que s'effectue une réelle appropriation chez les communautés et que cette activité puisse être soutenue.

On pourra faire des visites aux communautés, conjointement avec les personnes chargées de l'entrepôt pour leur faire connaître et partager les différentes formes d'organisation et de solution de problèmes en rapport avec ce thème.

La capacitation du maçon principal prendra en compte les points suivants:

Réalisation de cette activité sur le terrain, par le travail pratique et l'apprentissage sur le tas.

On travaillera à partir des plans et du manuel de construction, au moyen de la lecture associée à l'apprentissage au fur et à mesure de son utilisation pratique. Dans ce thème, on doit insister sur l'importance de ces deux instruments de travail pour faire une oeuvre de meilleure qualité.

Il est primordial d'avoir un schéma clair des aspects fondamentaux sur ce que le maçon principal doit savoir, pour arrêter la capacitation; en vue de cela, on peut se servir du schéma de préparation d'ateliers et nous élaborer un guide préalable à la capacitation.

On fera aussi des pratiques sur le terrain pour confirmer que l'apprentissage et son application ont été accomplis. Il est également nécessaire de vérifier que le plan et le manuel de construction sont utilisés comme supports permanents dans la construction de l'oeuvre.

Dans les deux cas, il est important de faire des efforts dans la capacitation et surtout de compter toujours sur le fait que participent le plus de personnes possibles (hommes et femmes). La capacitation peut être menée dans des

espaces collectifs, soit, non seulement dans une seule communauté, mais dans plusieurs à la fois, et d'ouvrir l'espace de capacitation à la Junte de l'Eau, pour s'appuyer sur un plus grand nombre de gens au moment du suivi. Ainsi, c'est un meilleur processus de contrôle social qui est garanti et, par conséquent, une meilleure participation et responsabilisation.

D'autre part, même s'il est convenable d'ouvrir les espaces de rencontre dans les communautés et réaliser la capacitation sur le terrain, il est également recommandé de formaliser quelques moments de celle-ci pour atteindre de meilleurs résultats.

b. CONTENUS

GESTION DE L'ENTREPÔT	CONSTRUCTION
<ul style="list-style-type: none"> ◆ Utilisation de registres d'entrée et de sortie de matériel ◆ Reconnaissance de matériaux et accessoires ◆ Classification de matériaux (cerces?????) ◆ Connaître les accessoires ◆ Connaître les matériaux dans la pratique 	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Lecture de plans ◆ Manipulation et utilisation du manuel de construction ◆ Renforcement avec la pratique de terrain ◆ Reconnaissance du travail à faire sur le terrain

Seconde chose

Technique: espace ou rencontre de capacitation

Une fois définis les aspects fondamentaux de chaque thème à prendre en compte, on fixe une date et on fait la capacitation.

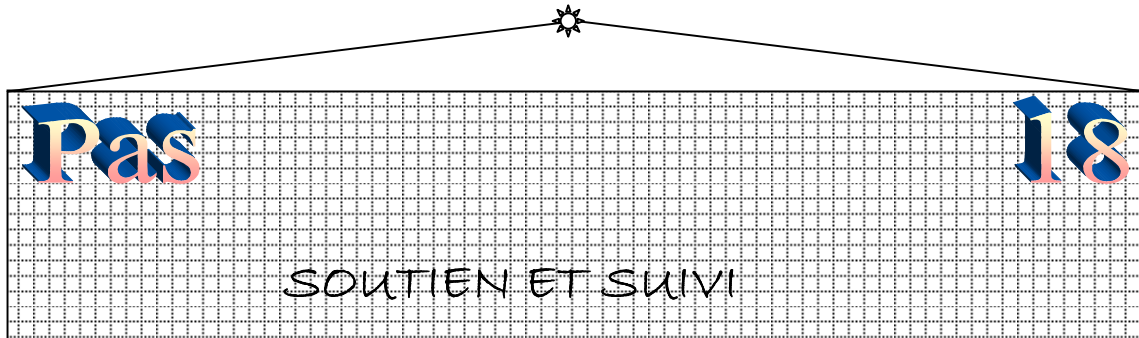
IV. Corollaire



Tenir compte de la possibilité de réaliser une capacitation systématique et de renforcement permanent, que ce soit à partir de rencontres collectives ou dans la pratique sur le terrain.



On peut réunir plusieurs communautés et plusieurs responsabilités pour optimiser les espaces de capacitation et augmenter les possibilités, pour les hommes et les femmes des communautés, d'accéder à la manipulation et à la connaissance des thèmes.



Temps prévu: tout le temps

Lieu: bureau et communauté

I. Résultats attendus

- ☞ Le personnel du projet connaît et manipule le système du suivi, du monitoring et d'évaluation
- ☞ Le personnel du projet applique les outils qui font partie du système

II. Contenus et ressources

RESSOURCES

système de suivi, monitoring et d'évaluation (SME)

CONTENUS

Les éléments théoriques et le point de départ pour la réalisation du SME

III. Activités

Route logique: immersion abstraite

Première chose

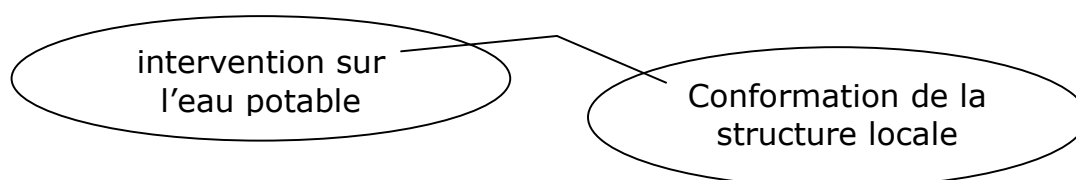
Technique: lecture compréhensive

Par la suite, on réunit les éléments théoriques soutenant le système de SME, nécessaire à son application.

Le plan opératif du projet d'eau potable de GAMMA-PROTOS, en ce qui concerne l'intervention dans la zone, est clairement délimité dans deux domaines d'actions visibles dans ses deux objectifs généraux:

- A. Améliorer la qualité de la vie dans la zone nord de la province de Cañar (canton Cañar, Tambo, Suscal) en contribuant à la prévention sanitaire, la conservation de l'environnement et l'implantation d'un service adéquat (en qualité et quantité) de distribution d'eau potable, basé sur la participation des organisations, pour que celles-ci assument la responsabilité du projet dans le but de sa durabilité dans le futur, en garantissant l'équité sociale et de genre, en bénéfice de ses propres processus de développement.
- B. Renforcer les capacités locales dans la gestion de l'eau potable (ONGs en contrepartie)

Le système de SME tient compte par conséquent des deux voies d'application, qui pourraient s'étendre, si on commence par mettre en place la ligne d'assainissement de l'environnement :

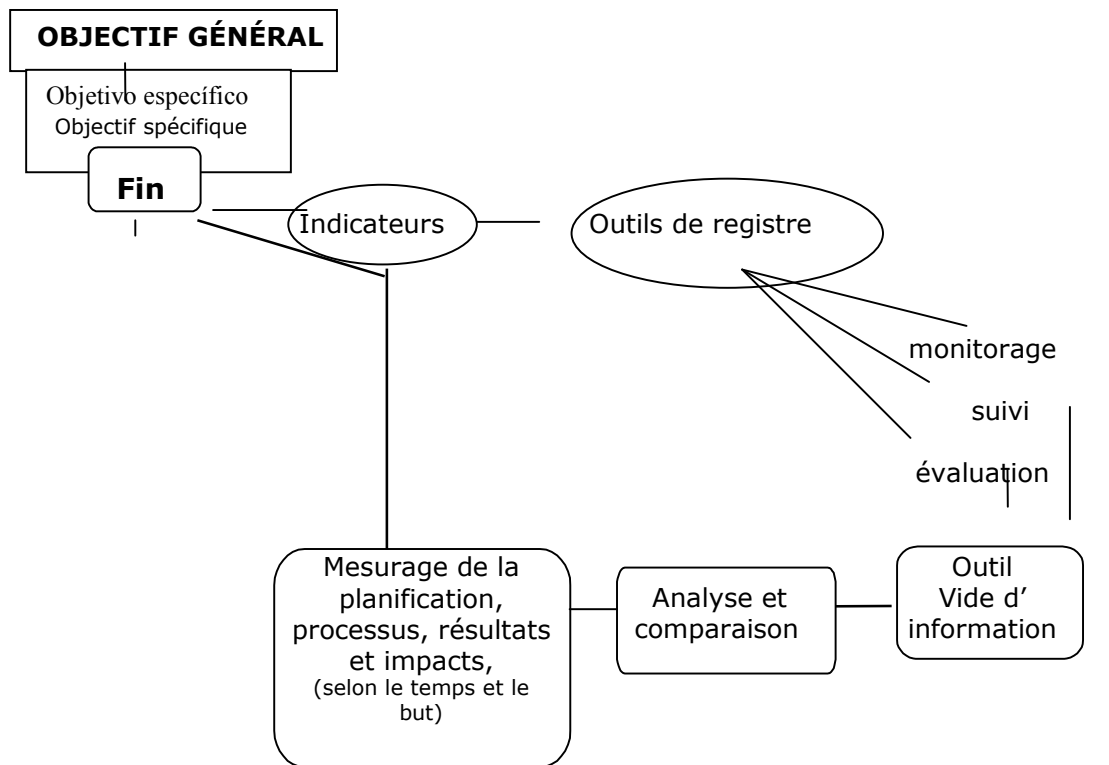


Même si dans la phase antérieure d'exécution des activités, on prévoyait la consolidation du sous-composant d'eau potable, ceci n'est plus pertinent à cause de la modification dans la stratégie du projet; et, par conséquent, la tâche se centrera sur les deux lignes d'action existentes et sur la possibilité d'en atteindre les objectifs, à partir d'une gestion optimale, ainsi que de l'application de ce système de SME.

Chaque objectif général plante une série d'objectifs spécifiques avec leurs fins, leurs indicateurs, leurs stratégies et leurs activités. Le SME est circonscrit dans le domaine des fins et des indicateurs.

Les fins (quantification et qualification de chaque objectif spécifique) établissent jusqu'où on veut arriver et nous indiqueront la marche des actions et leurs résultats. Les indicateurs en revanche, sont les dimensions spécifiques qui font que l'on vérifie le progrès jusqu'à l'obtention de la fin, ce sont donc les indicateurs qui sont en tête du SME.

Le système SME aura donc le schéma suivant:



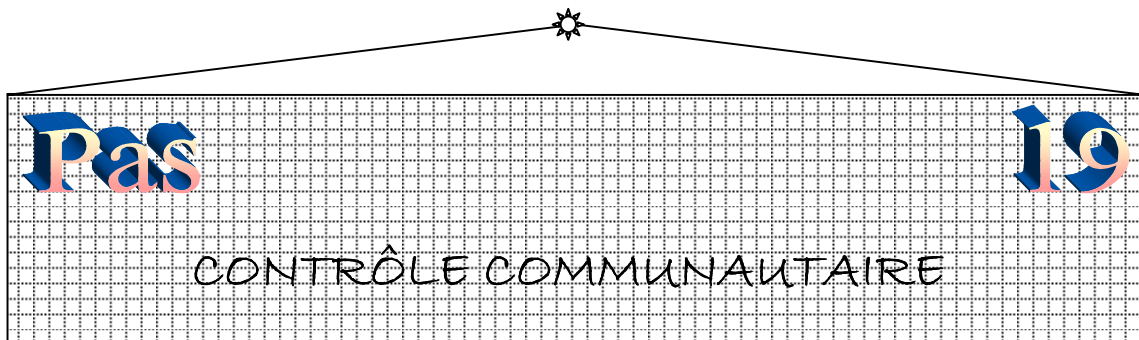
Une fois munis des outils élaborés, nous devons prendre la ligne de base comme point de départ. Sur celle-ci, on ajoutera (ou on soustraira les données pourvues par le système, de manière à ce que l'on puisse entrevoir les résultats de l'intervention dans les communautés et la progression (recul ou stagnance) dans la consolidation du projet sur l'eau potable.

Pour appliquer le système, on a dessiné quelques fiches pour réunir l'information sur chacun des aspects formant partie du plan opératif, soit, de chaque indicateur. En appliquant les fiches et en faisant une interprétation périodique, on obtiendra des résultats fiables sur le progrès dans l'exécution des activités; mais, encore plus important, on aura aussi une information qualitative sur le processus de renforcement communautaire et organisationnel, à partir des activités comprises dans la construction ou la réhabilitation des systèmes d'eau potable.

Le système du suivi, de monitoring et d'évaluation se convertit ainsi en un outil de base pour atteindre des objectifs et des fins quand le processus se termine.

Le cadre théorique dans lequel se déroulera le système du suivi, monitoring et évaluation, s'appuie sur le tableau de référence suivant:

	MONITORAGE	SUIVI	ÉVALUATION
DOMAINE	Ressources investies vs. Résultats (temps/plan)	Que s'est-il fait et comment ça s'est fait vs. méthodologie	Résultats, réussites et impacts
BUT	Déterminer si le projet se déroule selon sa planification	Déterminer des repères dans le déroulement de la planification, qui marquent la réussite, le fracàs, le stagnage, etc.	Déterminer résultats y établir projections vers le futur (proposition globale, méthodologie, techniques, etc.)
TEMPS	Régulièrement (périodes selon les besoins)	Continuellement (habitude de collecter et classer information)	<ul style="list-style-type: none"> - étapes préétablies - fin du projet
SOURCE	Rapports établis par le projet. Observation directe	Rapports Bénéficiaires. Équipe technique. Observation directe	Information provenant du montage et du suivi. Équipe technique Bénéficiaires
RÉALISÉ PAR	Équipe. Technicien/ne responsable	Équipe. Technicien/ne responsable	Équipe. Technicien/ne. Soutien externe
RÉALISÉ POUR	Direction du projet Équipe Bénéficiaires	Direction du projet Équipe Bénéficiaires	Organisme financier Direction du projet Équipe Bénéficiaires



Temps prévu: 1 heure

Lieu: communauté

I. Résultats attendus



La communauté sera au courant des activités planifiées, des compromis et de l'accomplissement de celles-ci.



On sera en possession d'éléments de renforcement sur ce qu'est le contrôle social ou communautaire.



II. Contenus et ressources

RESSOURCES

matrice de contrôle social préparée

rames de papiers

marqueurs

dessins sur des espaces de contrôle social

CONTENUS

- a. Motivation sur le thème du contrôle social
- b. Matrice d'évaluation du contrôle social, qui devra être appliquée non seulement à ce moment-là, mais aussi chaque fois qu'il sera nécessaire de s'arrêter pour analyser des difficultés et chercher des solutions.
- c. Présentation du rapport financier. Espace ouvert à la participation de la directive et comme forme d'application pratique du contrôle communautaire.

III. Activités

a. MOTIVATION SUR LE CONTRÔLE SOCIAL

Route logique: Spirale dialectique

Première chose

Technique: exposé illustré

3. Revenons sur l'activité faite au pas 10, qui concerne ce que sont les inspections afin de renforcer le concept, avant de passer à l'évaluation.

Pour réaliser cette activité, il est nécessaire d'avoir préparé des photographies ou des dessins regroupant les idées centrales suivantes:

- La communauté doit être réunie
 - Il doit y avoir un groupe de dirigeants face à la communauté
 - Un groupe ou une commission d'inspection faisant partie de la communauté doit être aussi présent; ça peut être un groupe à l'intérieur d'un autre qui regarde ce que fait le reste.
 - On doit aussi avoir préparé un carton sur lequel est écrit le concept d'inspection.
4. On commence la session en disposant les dessins ou les photographies en face des gens et on leur demande quelles idées leur viennent lorsqu'ils les regardent. En s'aidant des idées que l'on note, on arrive au concept d'inspections ou d'espaces de contrôle communautaire:

"C'est un collectif ou un groupe interne à la communauté qui, partant d'un intérêt positif, veille à tout ce qui arrive dans une activité déterminée, afin de soutenir une bonne gestion, administration et entretien des ressources, des biens, des services et des espaces communautaires. Le fait que ce type d'espaces existe, peut éviter des actes négatifs (corruption) qui aillent à l'encontre des mêmes communautés"

5. Poser des questions sur le fonctionnement de l'inspection communautaire. Est-ce que cet espace existe? Comment a-t-il fonctionné? Après, on fait une analyse en profondeur des responsabilités.







b. MATRICE D'ÉVALUATION DES NORMES

Pour mettre en place cette activité, on propose d'utiliser un guide d'évaluation illustré incluant les espaces organisatifs et les différentes responsabilités. Ainsi, on évaluera le fonctionnement de: l'Assemblée Générale, la Junte Administrative (chacun de ses membres), l'opérateur/trice, les usagers.

Les critères d'évaluation seront définis dès maintenant et serviront pour mesurer les deux facteurs de: fonctionnement et protagonistes. On recommande de définir ce que l'on entend par adéquat, moyennement adéquat et non adéquat dans chaque communauté.

1. Dans la case "espace", on écrit, selon ce qui va être évalué: Assemblée Générale, Junte de l'Eau, opérateur/trice, etc
2. Ensuite, à l'aide de têtes gaies, tristes ou ennuyées, on évalue le fonctionnement de chaque espace, le niveau de consultation atteint et les protagonistes.
3. Enfin, selon le résultat, on introduira des suggestions. Celles-ci peuvent aller de la suppression d'articles, d'éclaircissements ou d'inclusion de nouvelles normes qui n'ont pas été prises en compte, mais qui sont nécessaires, car le manque de clarté a suscité des problèmes.

Voici a continuation la matrice d'évaluation normative:

espace	Fonctionnement	Niveau de consultation	PROTAGONISTES		Suggestions
					
Assemblée Générale					<ul style="list-style-type: none"> - Changement d'articles - suppression d'articles - inclusion d'articles
Président/e					
Viceprésident/a					
Secrétaire					
Trésorier/ère					
Opérateur/trice					

c. PRÉSENTATION DU RAPPORT ÉCONOMIQUE

Route logique: PCA

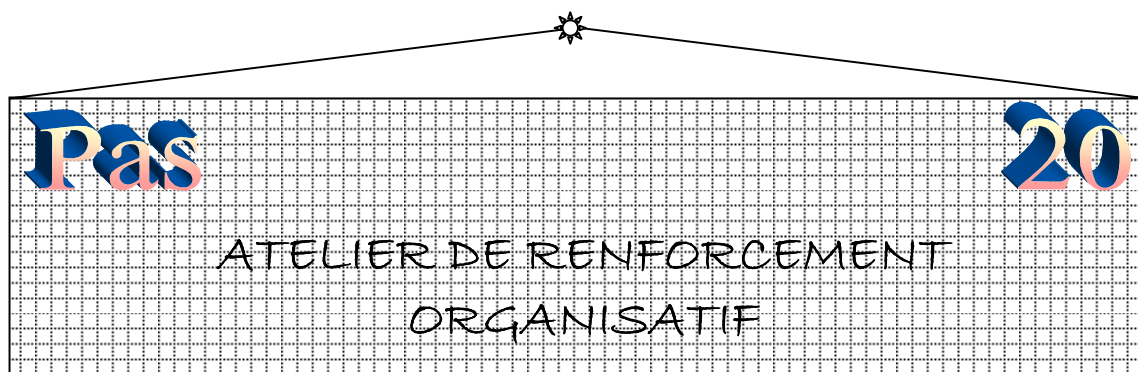
Première chose

Technique: exposé

1. On reprend l'un des éléments qui fait partie du concept de contrôle social: l'information et la connaissance permanente de tous les aspects du travail.
2. S'il en est ainsi, c'est le moment de connaître la progression de l'oeuvre dans son aspect financier. Nous procéderons donc à faire connaître le rapport financier.
3. On demande aux participants de prêter toute leur attention pour pouvoir, après, donner le pas aux questions et inquiétudes. On essaie également de susciter une atmosphère de tranquillité et de respect à tout instant, lorsqu'on pose des questions, que l'on demande des informations ou que l'on répond.

IV. Corollaire

- ↳ Lorsqu'on aborde le thème du contrôle social, il faut toujours utiliser des termes positifs qui invitent à améliorer les actions et les comportements, plutôt qu'à provoquer des mécontentements ou des problèmes d'interprétation.
- ↳ Le langage direct est toujours le meilleur, et pour cela, on peut demander que l'on ne perde pas de vue le but ultime, qui est: l'amélioration de la qualité de la vie au niveau familial et organisationnel.
- ↳ Pour l'entretien futur du système et pour la participation de la communauté dans la structure locale, il est fondamental que dans cet atelier, les concepts sur les inspections restent bien clairs et que l'on en réunisse les principaux avantages et inconvénients, que l'on aura vus à partir de la pratique.
- ↳ L'activité qui suit est l'atelier de leadership, auquel il faut inviter le groupe qui a participé à celui de l'autoestime.



Temps prévu: 2 heures

Lieu: communauté

I. Résultats attendus



Les femmes ont acquis des savoirs sur l'exercice du leadership



Les femmes valorisent leurs potentiels comme leaders



Elles participent plus dans la prise de décisions

II. Contenus et ressources

RESSOURCES

Rames de papiers

Marqueurs

magnétophone

cassette "la vie d'une dirigeante"

grosse pelote de laine

5 poupées découpées en morceaux

ciseaux

gomme

bristol

CONTENUS

- a. Atelier de leadership. Voici les pas détaillés pour réaliser cet atelier, suivant la proposition prévue pour ce type d'activités:



Idée motivante



Approche de la réalité



Réflexions sur le thème



De retour à la réalité

Il est nécessaire de passer en revue toutes les recommandations méthodologiques présentes à la page 7 de ce manuel, ainsi que les outils techniques.

III. Activités

a. ATELIER

Route logique: spirale dialectique

Première chose

Technique: dynamique de la glace brisée . La toile d'araignée (alternative incluse)

Cette dynamique vise un double objectif: elle sert d'abord à briser la glace entre les gens qui participent à l'atelier; ensuite, elle amène à réfléchir sur l'importance qu'il y a d'unir les efforts et de se soutenir mutuellement entre femmes.

1. Demandez aux personnes de se mettre debout et de former un cercle.
2. Expliquez-leur qu'on va jouer avec la pelote de laine que vous avez dans la main et qu'elles doivent faire ce que vous faites avec celle-ci.
3. Prenez la pelote, dites votre nom à voix haute et lancez la pelote à quelqu'un du groupe.
4. Lorsque vous lancez la pelote, vous restez avec l'extrémité de celle-ci dans la main.
5. Indiquez à la personne qui est maintenant en possession de la pelote, qu'elle doit faire ce que vous avez fait: dire son nom à voix haute, lancer la pelote à quelqu'un tout en tenant le fil dans sa main.
6. Tout le monde devra dire son nom, lancer la pelote à quelqu'un du groupe et garder le fil dans sa main.
7. On ne peut pas lancer la pelote deux fois à la même personne.
8. On doit faire attention à ce que toutes les personnes se soient intégrées au jeu, soit: qu'elles aient reçu la pelote, qu'elles aient un morceau de fil dans

la main, qu'elles aient dit leur nom et qu'elles aient lancé la pelote à quelqu'un.

Une fois que tout le monde a dit son nom, on devrait avoir construit une toile, parce que toutes les participantes ont gardé le fil dans la main. C'est à ce moment que l'on organise la discussion entre les participantes; pour les stimuler, on peut poser les questions suivantes:



Qu'avons-nous construit avec le fil?



Que pensons-nous de la toile que l'on a construit?



Est-ce que ça nous plairait d'être unies comme cette toile?



De quoi avons-nous besoin pour former une toile?

On clôt le dialogue en stimulant les femmes sur le fait que chacune d'elles doit apporter quelque chose aux autres; de cette façon, elles pourront se soutenir et se fortifier pour se faire respecter et pour participer dans les espaces de décisions où elles doivent, elles aussi, assister, parce qu'elles représentent une partie importante de la communauté.

Pour en finir avec cette réflexion, on demande aux compagnes de se rappeler les compromis énoncés au cours de l'atelier d'autoestime, en expliquant comment, en nous aimant et nous valorisant, nous pouvons devenir le point d'appui d'autres compagnes, comme celles-ci peuvent devenir le nôtre.

La dynamique finit de la manière suivante:

1. Demandez que la dernière personne qui a reçu la pelote, prononce le nom de celle qui la lui avait lancée.
2. Expliquez que chacune va rendre la pelote à celle qui la lui avait donnée.
3. Pour pouvoir rendre la pelote, on doit dire obligatoirement le nom de la personne à qui on va la rendre.
4. Lorsqu'on rend la pelote, on doit aussi lâcher le fil et ne pas le garder dans la main comme avant. Ainsi, on défait la toile de manière ordonnée et on fait en sorte que les participantes disent le nom d'une autre compagne.



Alternative 1: travail de groupe

1. Formez des groupes de travail par affinités: célibataires, dirigeantes, grand-mères, mères avec enfants en bas-âge, etc.
2. Demandez à chaque groupe de répondre aux questions suivantes:

- Qui sommes-nous? Chacune doit se présenter dans le groupe et, ensuite, élaborer entre toutes une réponse collective
 - En quoi pouvons-nous contribuer au système de l'eau?
3. Pendant la plénière, chaque groupe se présentera et tirera des conclusions générales.

Seconde chose

Technique: exposé

A l'aide d'une pluie d'idées, on explique certains éléments à propos du leadership, le concept en lui-même, les types de leadership pour cela, on peut revoir la première partie du manuel. Pour expliquer la différence entre leader et dirigeant, on peut utiliser la matrice suivante:

LEADER	DIRIGEANT
<ul style="list-style-type: none"> - Il a de bons rapports avec la communauté - Pas tous les leaders sont des dirigeants - La communauté a confiance en cette personne 	<ul style="list-style-type: none"> - Elu/e - Représente légalement la communauté - Doit être leader

Troisième chose

Technique: jeu de rôles (alternative incluse)

Nous allons maintenant réaliser une activité qui servira à capter comment les participantes perçoivent les pratiques des dirigeants/tes dans la communauté. Si l'on va parler de leadership, il est nécessaire de partir sur ce que l'on connaît des pratiques actuelles de dirigeance.

1. On divise les participantes en quatre groupes.
2. On explique à chacune d'elles qu'elles devront créer une scénette.
3. On demande au premier groupe qu'il représente une organisation dans laquelle le dirigeant est autoritaire.
4. Au deuxième, on demande que ce soit une organisation avec un dirigeant paternaliste .

5. Au troisième, qu'il montre comment travaille la Junte de l'Eau.
6. Au quatrième, on demande qu'il joue le rôle d'une organisation avec un dirigeant démocratique.
7. On précise à tous qu'ils ont 10 minutes pour préparer leur rôle et qu'il ne doit pas durer plus de 5 minutes. Là-dessus, on doit être très clair pour ne pas être pris par le temps.
8. Dès que tous les groupes sont prêts, on demande aux participantes d'être attentives et d'observer avec soin ce que les autres vont jouer.
9. Après la représentation de tous, on fera une plénière.

Celle-ci a pour objet de montrer que tous les dirigeants ne sont pas pareils et que, par conséquent, leurs manières de diriger sont distinctes. On peut orienter la plénière à l'aide des questions qui suivent:



Quels bons aspects ont-elles vues chez le/la dirigeant/e du groupe 1, du 2, du 3 et du 4? (on pose la question d'abord sur un type de dirigeant, après sur l'autre, jusqu'à ce que l'on ait parlé de tous, afin de pouvoir noter toutes les qualités positives de chaque type de leader.)



Quels sont les aspects négatifs observés chez chacun des dirigeants/tes présenté(e)s par groupe? (on procède de la même manière qu'à la question précédente).



On explique la différence entre un leader et un dirigeant, en éclaircissant que quelqu'un de la dirigeance n'est pas toujours un leader.



Enfin, on demande quel type de dirigeance on aimerait avoir pour la Junte de l'Eau et pourquoi.

On finit la plénière en laissant éclaircis les trois points suivants:



Tous les dirigeants ne sont pas des leaders.



Il y a plusieurs types de leaders.



Nous ne devons pas juger les leaders comme bons ou mauvais, mais plutôt trouver la forme d'appuyer leur gestion, en participant ouvertement dans le projet d'eau potable, en mentionnant les choses sur lesquelles on est d'accord ou en désaccord, et pourquoi on adopte telle ou telle position.

***Alternative. Technique: la construction**

1. Formez trois ou quatre groupes de travail.
2. Donnez à chacun les matériaux suivants: bristol, ciseaux, gomme.
3. Demandez à chaque groupe de construire de plus grand nombre possible de maisons en 10 minutes.
4. Dans chaque groupe, et sans que le reste s'en rende compte, nommez un/e observateur/trice qui concentre son attention sur la façon dont le groupe organise cette construction.
5. Au bout de 20 minutes, au cours de la plénière, on analyse les aspects suivants:



Qui a pris les décisions



Qui a dirigé la construction



Comment ce leadership a-t-il été mené



Comment ont répondu les gens aux suggestions des leaders



Quel est le résultat final

6. Au cours de la plénière, conclure sur les caractéristiques du type de leadership auquel nous aspirons pour nos communautés.



participatif, démocratique, qui sache respecter tout le monde, qui cherche à accomplir les objectifs avec des procédés adéquats, organisé, solidaire. Qui sache déléguer les travaux afin de ne pas centraliser les efforts ni le pouvoir, etc (pour approfondir cette réflexion, on dispose de plus d'éléments dans la première partie de ce manuel).

7. Nous allons ensuite réaliser une activité, dont l'objet est de faire en sorte que les gens se rendent compte que, dans la vie il existe beaucoup de situations pour lesquelles on a dû adopter des résolutions et prendre des décisions; bon nombre de fois, on a dirigé des espaces, grands ou petits, et il est donc important de savoir quels sont-ils et qui on a dirigé.

Avec le brain storming, pendant la plénière, on parle de tout ce que nous faisons ou que nous avons fait dans la vie. Bien sûr que quelquefois, nous avons été des leaders, c'est-à-dire qu'il a fallu que nous prenions des décisions ou être à la tête d'un groupe (famille, école, église, etc.). Peu importe quel groupe il s'agit, ni où, ni quand. Mentionnons 3 moments de notre vie, au cours desquels nous nous sommes sentis leaders. Parlons des espaces et des personnes que nous avons dirigés.

1. Est-ce que le fait d'être femmes a constitué un obstacle pour devenir leaders?
2. Sur une rame de papier, on énumère les espaces féminins de leadership. On finit en invitant le groupe à prendre en compte que la vie nous pose toujours des défis et nous situent dans des espaces, où nous devons agir en tant que leaders et prendre des décisions adaptées aux besoins du groupe. Pour cela, nous devons nous préparer et savoir que, quand on veut, on peut.

Quatrième chose

Technique: Radio forum

Dans le cadre de ce forum, on veut montrer aux participantes que d'autres compagnes, avec des problèmes semblables aux nôtres, ont été capables de s'en sortir et d'exercer leur leadership en accédant aux postes de dirigeance.

1. On demande à toutes de se détendre et de faire attention à ce qu'elles vont écouter. A cette fin, la cassette sur "la vie d'une dirigeante" doit être déjà prête.
2. On introduit la cassette dans un magnétophone et au bon volume
3. On ne doit pas interrompre pendant qu'on écoute la dramatisation.
4. Quand la cassette est finie, il faut en expliquer le contenu en quichua.
5. Au cours de la plénière, on demande de répondre à deux questions:



Quelles sont les situations vécues par la protagoniste qui sont semblables aux nôtres?



Quelles sont les qualités que nous pouvons trouver chez la protagoniste et dans le groupe de femmes qu'elle représente?



Que nous manque-t-il pour devenir des dirigeantes?

Pendant cette plénière, nous insisterons sur le fait que toutes, nous pouvons devenir des leaders et que pour y arriver, nous devons participer encore plus dans les processus vécus par la communauté et nous unir en tant que femmes pour soutenir le développement de notre organisation, celui de notre communauté et celui du projet de l'eau.

Cinquième chose

Technique: poupée du/de la leader (en morceaux)

Par cette activité, on cherche à visualiser l'importance de chaque partie dans un tout, soit, qu'une personne leader a certaines capacités pour que, dans l'ensemble, elle puisse contribuer à quelque chose dans le groupe. Cette activité nous permettra aussi de voir que nous sommes tous capables, et que nous avons des qualités pour diriger des processus sociaux; qu'il ne nous manque rien et que nous sommes entiers. On parlera également de ce que chaque individu peut apporter à la croissance collective.

1. On forme des groupes de travail avec les participants.
2. On aura déjà préparé une poupée en morceaux; à chaque groupe, on donnera le modèle complet.
3. On explique aux gens qu'ils doivent reconstruire la poupée en disant ce que signifie chaque partie et également, quelles sont les caractéristiques d'une leader, que l'ont peut définir à partir de chaque morceau.
4. Lorsque tous les groupes ont terminé, on leur demande qu'ils présentent en plénière les réflexions qui se sont dones pendant la reconstitution de la poupée.
5. Finalement, on tire les conclusions sur les caractéristiques que doivent avoir les personnes leader et sur le potentiel qu'ont les femmes pour exercer un leadership dans leur famille, communauté, organisation, etc.

Au cours de la plénière, on inscrira sur une rame de papier toutes les caractéristiques données par les groupes au moment de leur intervention. Une fois terminée la présentation, on lit ces caractéristiques et on réfléchit ensemble sur le fait de savoir si celles-ci sont apprises ou innées.

Par cette discussion, nous démontrerons que les gens ne naissent pas leaders, mais qu'ils le deviennent pendant leur vie, et que les femmes ont toutes les qualités pour devenir les leaders de n'importe quel processus social. Pour parler des capacités des femmes comme leaders, on rappellera aux participantes qu'elles ont sorti d'un corps de femme chaque caractéristique de leader définie par elles-mêmes, puisqu'elles auront travaillé avec des poupées qui les représentent.

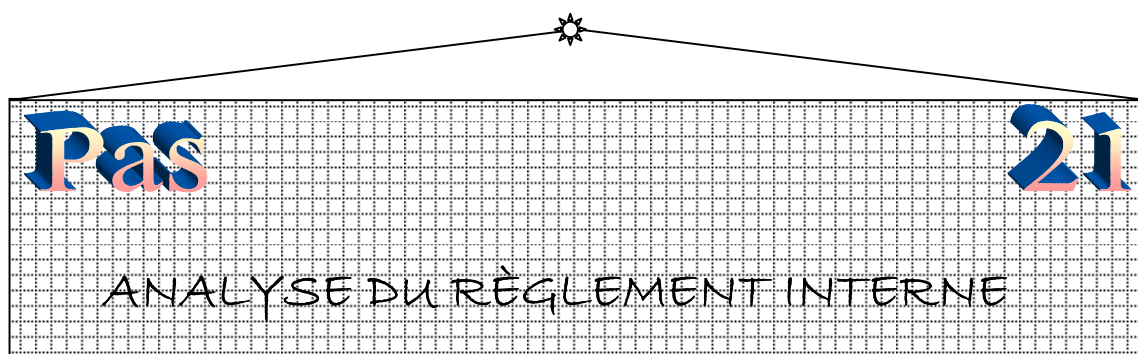
A la fin de l'atelier, il est primordial d'arriver à construire des compromis personnels et de groupe, afin d'améliorer le leadership. On écrira ces compromis sur une rame de papier.

IV. Corollaire



Le thème de leadership est un point important dans l'évolution de la situation de genre au sein des communautés; pour cela, il est

nécessaire de stimuler toujours le changement d'attitude chez l'homme et la femme pour exercer un nouveau type de leadership.



Temps prévu: 1 heure

Lieu: communauté

I. Résultats attendus



Ajustements et validation du règlement accomplis



Intégration d'éléments nouveaux ou élimination des inutiles



Appropriation de règlement en tant qu'outil pour l'entretien futur du système

I. Contenus et ressources

RESSOURCES

Rames de papier
marqueurs
matrice d'évaluation des normes

CONTENUS

- a. Reconnaissance du règlement. Aspects que l'on se rappelle et qui n'y figurent pas. Travail sur le règlement, analyse des aspects qui ne se concrétisent pas et nouveaux accords.
- b. Elections et/ou conformation de la Junte de l'Eau

II. Activités

- a. RECONNAISSANCE DU RÈGLEMENT ET ANALYSE

Route logique: intégration cognitive

Première chose

Technique: travail de groupe

1. Diviser les assistants en 3 groupes; chacun travaillera sur les responsabilités de base comprises à l'intérieur du règlement et de l'organisation.
2. On demande à chaque groupe de répondre à la question suivante:
 - Qu'est-ce que vous vous rappelez des responsabilités de l'assemblée (usagers ou opérateur), qu'est-ce que vous vous rappelez des droits et des devoirs?

Seconde chose:

Technique: plénière

1. Demandez aux gens de remplir la matrice suivante, avec le résultat du travail de groupe:



Pour la première colonne, on utilise les résultats du travail de groupe.



Pour la deuxième colonne, on lit le règlement.



Pour la troisième, avec la pluie d'idées, on propose des alternatives.

<i>espace</i>	<i>ce sur quoi nous nous sommes mis d'accord</i>	fonctionnement	protagonistes	<i>qu'est-ce que nous avons accordé</i>	fonctionnement	protagonistes	<i>où en sommes-nous maintenant</i>
Assemblée	qu'on allait se réunir tous les mois	⚙️	⚙️	qu'on allait se réunir tous les mois			On peut se réunir tous les deux mois, car le système est déjà bien avancé
Opérateur /trice							
Usagers							
Inspections							

--	--	--	--	--	--	--	--

2. A l'aide des idées résultantes de cette activité, on élabore le règlement définitif et on le rend aux communautés.
3. On peut aussi parler sur le fonctionnement des inspections et faire l'analyse de ses actions futures.

b. ÉLECTION DE LA JUNTE DE L'EAU

Route logique: participation, prise de connaissance, appropriation (PCA)

Première chose:




Technique: ordonnance quantitative intégrée

L'un des espaces les plus importants dans l'exécution des activités est constituée par la Junte de l'Eau avec chacune de ses dignités. Il est pour cela nécessaire que nous revoyions comment elle est conformée et si cette conformation permet que tous les secteurs y soient représentés. S'il est fondamental d'avoir un règlement ajusté à la réalité, il est aussi important que la Junte de l'Eau donne une réponse à ce que l'on dit de celui-ci, en intégrant les critères de toute la population, qui fait partie du système.

Cette activité cherche à analyser le besoin qu'il y a que toute la population conformant le projet d'eau potable soit représentée. On y visualisera comment on intègre la directive actuelle de la Junte de l'Eau, comment elle est conformée par sexe et comment elle répond à la population qu'elle représente.

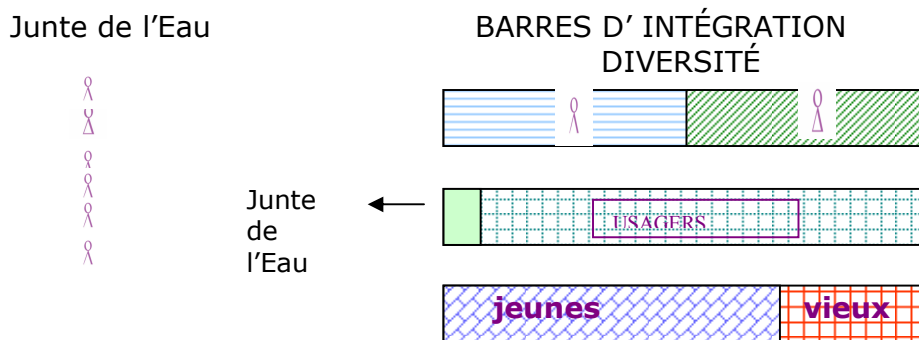
1. Demandez qu'on nomme les membres de la Junte de l'Eau. Dessinez les symboles de l'homme et de la femme sur un coin d'une rame de papier, en fonction de chaque intégrant.
2. Faites une barre ou un cercle, comme vous voulez. Cette barre représente l'Assemblée Générale ou les usagers de l'eau.
3. Demandez quel pourcentage ou quelle proportion représente les hommes. Partagez l'espace en deux au moyen d'une ligne. Posez la même question pour les femmes. On peut agrandir l'espace si c'est nécessaire et faire une autre barre où sont différenciés vieux et jeunes.
4. On place chaque barre ou cercle en sens vertical et, après, on réfléchit sur le besoin que toute la population soit représentée, pour que les intérêts de chaque groupe soient pris en compte au moment de la prise de décisions.

Voici quelques éléments de réflexion:



-  Si l'assemblée d'usagers est conformée d'hommes et de femmes en xxx proportion, pourquoi on ne tient pas compte de celle-ci dans la directive?
-  Qui va soumettre les intérêts des femmes devant la Junte de l'Eau, si elles ne sont pas représentées? ¿
-  Si cette situation continue, que faire pour que les intérêts de tous soient pris en compte au moment des décisions?

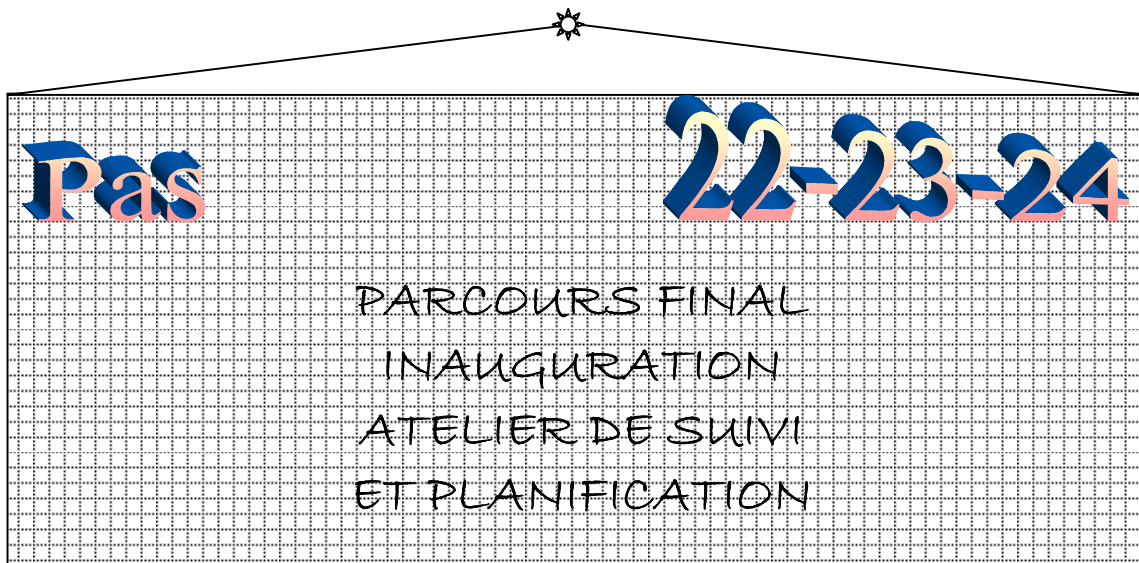
On peut organiser la réflexion au moyen de graphiques fléchés, intégrant chaque barre et en se dirigeant au groupe de personnes conformant la Junte de l'Eau.

5. On finit en demandant que l'on prenne compte ces critères pour nommer les représentants et que l'on invite à élire ou réélire consciemment la Junte de l'Eau.



III. Corollaire

-  Dans les communautés où l'on n'a pas nommé d'inspection ou de comité de contrôle social, cet atelier peut être le bon moment pour le faire.
-  Il faut inviter les gens à continuer de participer, puisque l'activité suivante est fondamentale pour le futur du système. Inviter donc à la réunion pour faire la planification et le suivi des activités.



Temps prévu: 1 heure

Lieu: communauté

- Résultats attendus



Plan du suivi



La communauté a en mains le règlement et en connaît toutes les parties.

- Contenus et ressources

RESSOURCES

Rames de papier
marqueurs

CONTENUS

- a. Priorisation d'activités et planification du suivi
- b. Remise du règlement

- Activités

- a. PRIORISATION ET PLANIFICATION

Route logique: intégration cognitive

Première chose

Technique: matrice de priorisation

Une fois l'oeuvre terminée, il faut penser aux facteurs de risques pour travailler sur ces aspects avec la communauté et élaborer une planification qui permette de soutenir le processus de l'entretien futur.

Pour cela, on procèdera de la manière suivante:

1. Identifier sur le plan MPPS les points critiques ou les facteurs de risques du projet d'eau potable. Ainsi que le traitement spécial que chacun d'eux requiert. On peut aussi identifier les points critiques en rapport avec la participation sociale et le fonctionnement de l'organisation; en vue de cela, on peut reprendre le puzzle et l'importance de chacune de ses parties.
2. Ces aspects qui ont été identifiés se dessinent sur la matrice, dans la colonne de gauche et pour chacun, on définira des responsabilités et des buts de participation dans le futur. A côté de cette colonne, on dessine le poste du responsable en utilisant les mêmes symboles du Plan Participatif de Planification et du Suivi (MPPS).
3. Comme on a déjà identifié les traitements spéciaux, on les inscrit dans la colonne QUE FAIRE.
4. Ensuite, pour chaque traitement dans la colonne suivante, on analyse les besoins (capacitation, matériaux, quote-parts, points, etc).
5. Et enfin, on va identifier la fréquence demandée par chaque action en vue d'un bon résultat et de garantir son efficacité. Il serait mauvais de ne pas prévoir cet aspect et que, par méconnaissance erronée, on mette en risque les points identifiés comme critiques pour le système.

Pour représenter sur le graphique les hommes et les femmes, on recommande d'utiliser les symboles universels.

Nous présentons à la suite la matrice de base pour ce travail:

Rappelons que dans le processus du suivi, il est important que les responsabilités soient assûmées par les femmes.

Activité Point critique	Protagonistes		Que faire	De quoi avons-nous besoin	Temps Fréquence
	Sexe	Poste			
Faire attention aux sources	♀ ♀ ♀		Asdf,sdf y esdf rty	Sdfgh dfgh y hg sdf df	1 jour 29 avril

b. REMISE DU RÈGLEMENT

Route logique: PCA

Technique: exposé et conférence finale

A ce moment, il serait bon de sauvegarder tout le processus qui s'est déroulé depuis le début de la construction ou de la réhabilitation du système et insister sur le fait que la participation communautaire est le seul moyen de garantir la durabilité du système et son entretien. Des aspects comme le contrôle social, la responsabilisation et ceux qui sont contenus dans le pas 1 sont importants à rehausser.

On fait finalement la remise officielle du règlement comme un symbole de la prise en mains par la communauté de l'oeuvre réalisée et du processus initial de renforcement organisationnel .